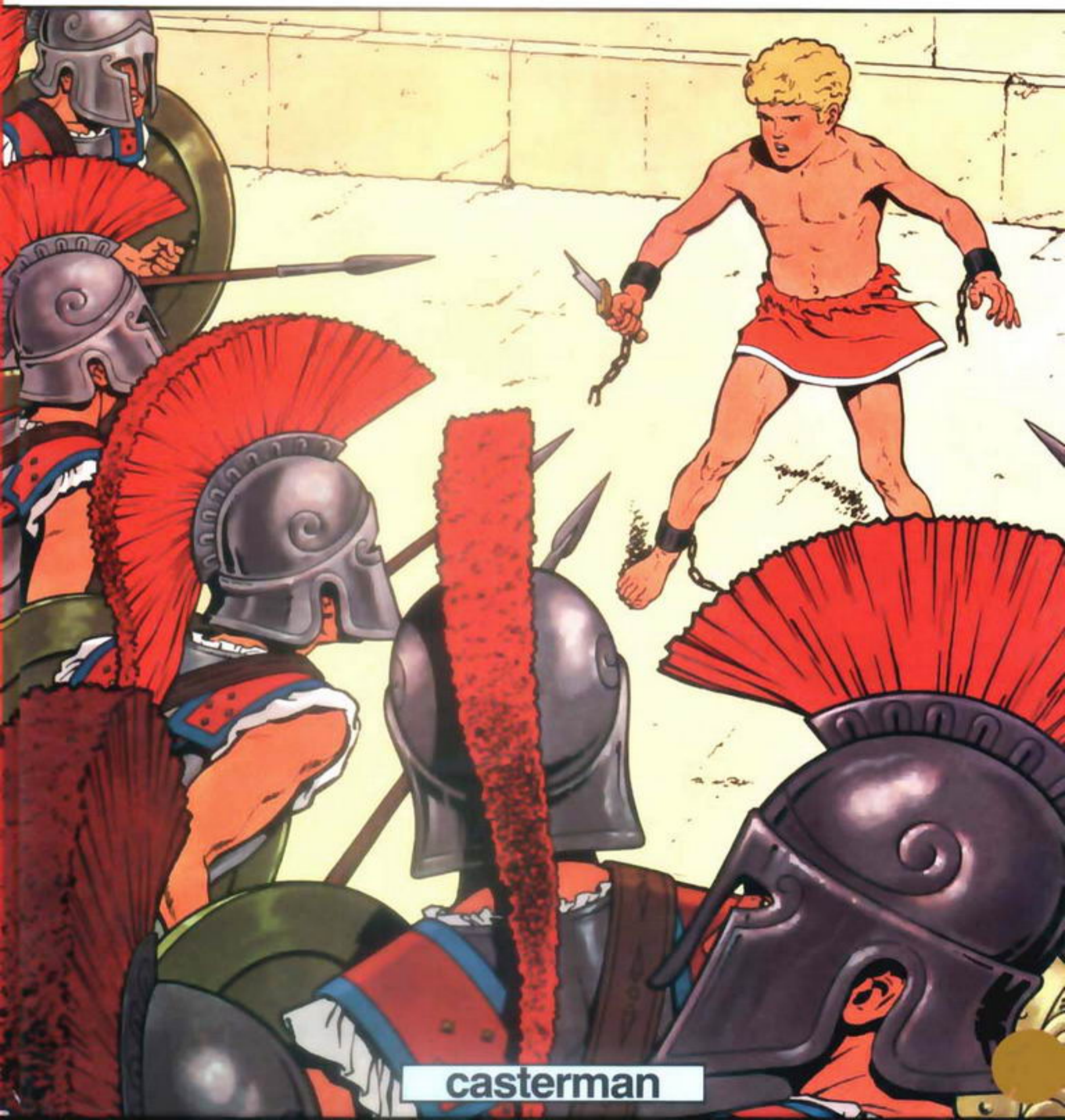


ALIX



JACQUES
MARTIN

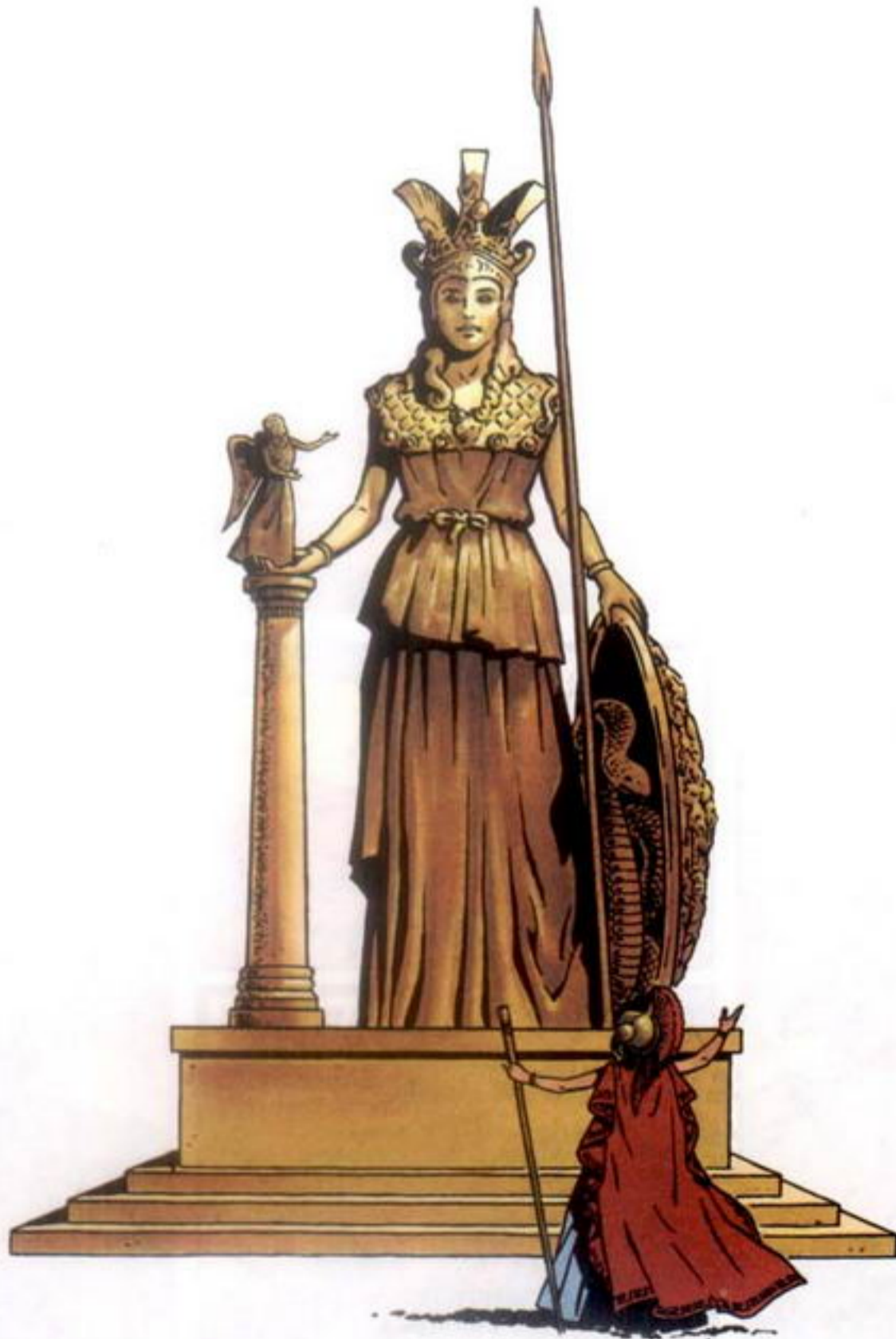
LE DERNIER SPARTIATE



casterman

JACQUES
MARTIN

LE DERNIER SPARTIATE



casterman

CE MATIN-LÀ, LORSQUE LES RAYONS DU SOLEIL PERCENT LES NUÉES ET ÉCLAIRENT LA CÔTE IONIENNE LA MER S'APAISE ENFIN. TOUTE LA NUIT, LA TEMPÊTE A FAÏT RAGE, BATTANT CETTE RÉGION SAUVAGE DE LA GRÈCE. MAIS AVEC LA FUITE DES DERNIERS NUAGE, LA CÔTE IONIENNE RETROUVE SA QUIÉTUDE HABITUELLE.



CEPENDANT, AU FOND D'UNE PETITE CRIQUE, UN CORPS EST ALLONGÉ, INERTE...



... ET C'EST SEULEMENT QUAND LE SOLEIL RÉCHAUFFE LA GRÈVE, QU'IL SE RANIME LENTEMENT.

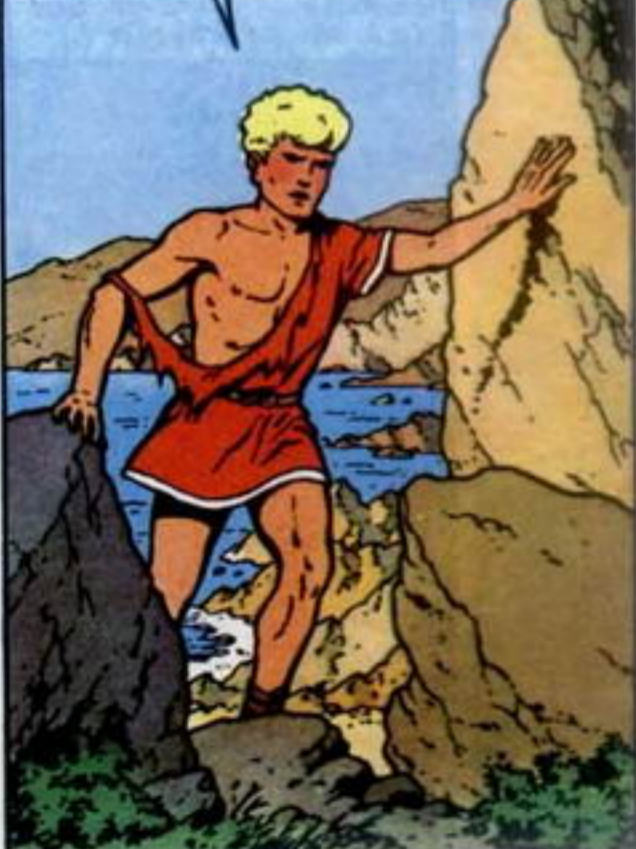


ENFIN, IL SE REDRESSE, ET ALIX, RETROUVE PEU À PEU SES ESPRITS

Où suis-je ?... Oh! Que j'ai mal à la tête!... Mais qu'est-ce que je fais ici?...



Que m'est-il donc arrivé?... Ce coup! C'est comme si j'avais perdu la mémoire... Mais où suis-je? Il faut que je me souvienne!...



Ah! je me rappelle maintenant!... Oui j'étais avec Enak et des marins... sur un bateau... le "Mercure"! Nous allions en Grèce!...

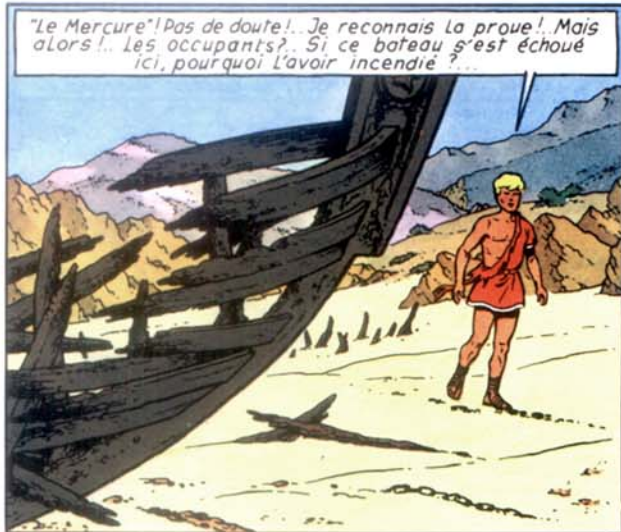
Enak?!? Et les marins?!? Que sont-ils devenus? Et le bateau?..

MAIS!?!
Tonnerre..

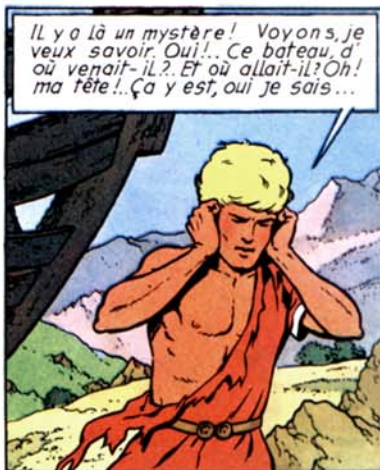
Des épaves!?. Et là-bas: ces restes d'un gros navire qui se consomment!?. Vite il faut voir cela de plus près...



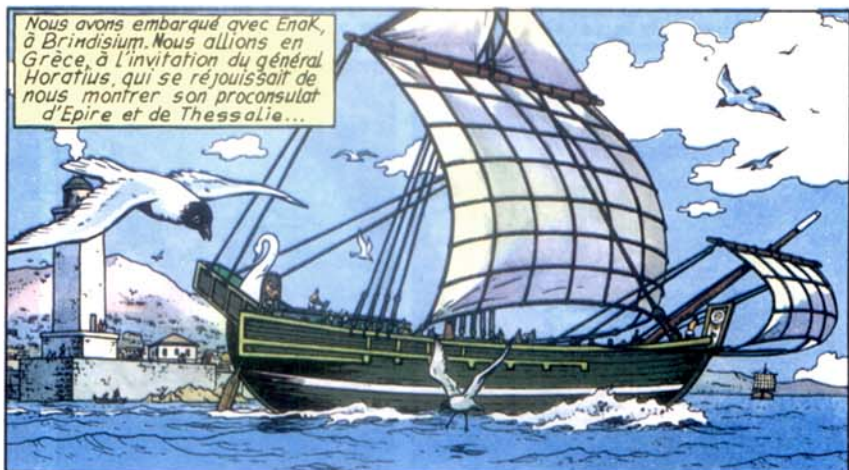
"Le Mercure"! Pas de doute!.. Je reconnais la proue! Mais alors!.. Les occupants?.. Si ce bateau s'est échoué ici, pourquoi l'avoir incendié?..



Il y a là un mystère! Voyons, je veux savoir. Oui!.. Ce bateau, d'où venait-il? Et où allait-il? Oh! ma tête!.. Ça y est, oui je sais...



Nous avons embarqué avec Enak, à Brindisium. Nous allions en Grèce, à l'invitation du général Horatius, qui se réjouissait de nous montrer son proconsulat d'Épire et de Thessalie...



Le temps était superbe! Chaud!.. très chaud même! Comme nous étions heureux Enak et moi. Tout nous paraissait doux et léger! Quelle joie nous nous faisons de visiter ces fameuses cités: Athènes, Corinthe, Delphes, Olympie, et tous les trésors de ce pays!..



Et il y a eu la tempête!.. L'orage d'abord, puis le vent!.. Enfin la mer déchaînée... Les marins n'arrivaient pas à replier la voile et elle s'est déchirée...



Tous nous avons peiné durant des heures!.. Que!.. le lutte pour contrôler ce damné navire!..



Alors!?! Il y a eu le paquet d'eau. Cette vague plus forte!.. Oh!.. C'était affreux! Je crois que j'ai hurlé lorsqu'elle m'a emporté comme un fétu de paille!.. Un cauchemar!..



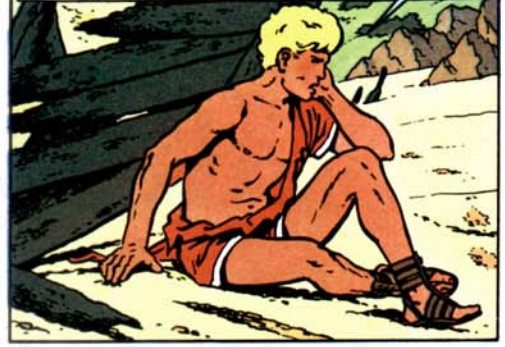
Cela paraissait ne jamais devoir finir!..Quels efforts pour aspirer une bouffée d'air!..J'étais plongé dans un gouffre sans fin!..



Puis ce coup à la tête!..Ensuite, plus rien!..Le noir!..



J'ai certainement heurté un rocher!..Oh!.. Que j'ai soif!..J'ai dû avaler des quantités d'eau salée... Et j'ai faim!..Atracement faim!.. Mais il n'y a rien ici..



Je comprends maintenant : La vague m'a rejeté dans la crique, là-bas, de l'autre côté, pendant que le navire s'échouait ici... Mais pourquoi sur cette côte ?..



Les feux!..Mais oui je me souviens. Les feux!.. Au plus fort de la tempête, soudain, un marin a aperçu un feu droit devant... et puis, comme nous approchions, d'autres lueurs encore plus proches..



Nous avons cru qu'il y avait là un port, et nous avons voulu nous diriger vers lui.



Mais alors!?. Ces feux! C'était ici!.. Sur les hauteurs derrière cette plage!.. Tiens, mais il y a des traces de pas... Sans doute l'équipage est-il parti par là. Bien sûr. Allons-y.

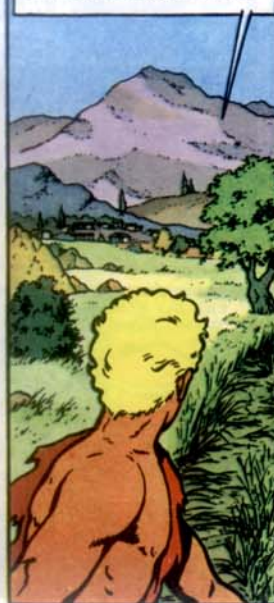


Je ne me trompais pas!.. Il y avait des foyers allumés ici. Je verrai cela plus tard... D'abord retrouver Enak et Les marins... Ils ne doivent pas être bien loin!..



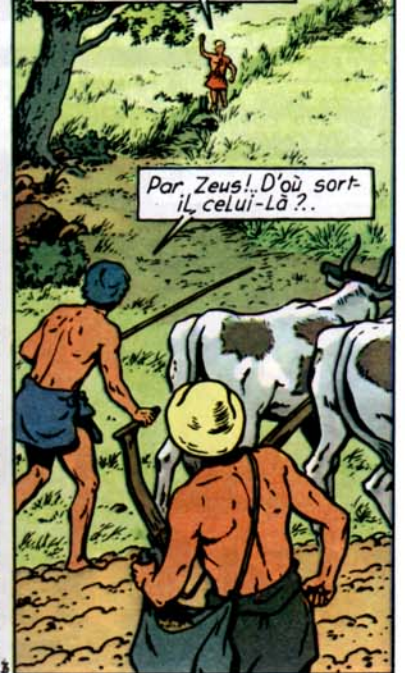
ET PEU APRÈS..

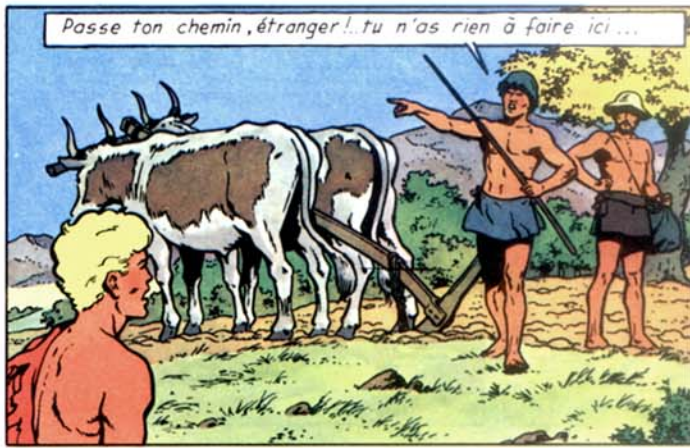
Les traces se perdent dans la brousaille!.. Par où aller ?.. Oh! Des habitations!.. Ils sont sûrement là!..



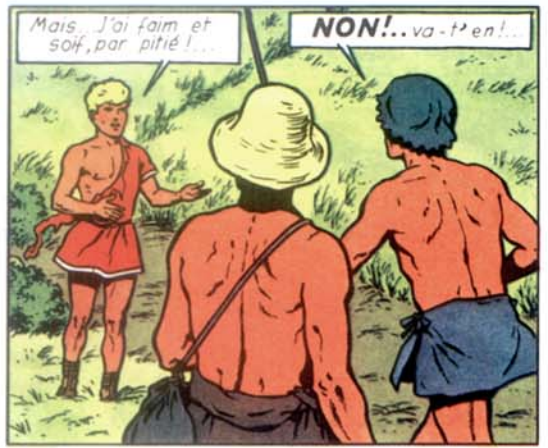
OHÉ!.. OHÉ!..

Par Zeus!.. D'où sort-il, celui-là ?..



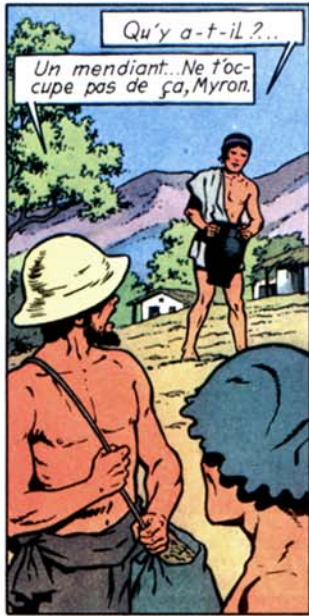


Passé ton chemin, étranger!..tu n'as rien à faire ici...



Mais, j'ai faim et soif, par pitié!...

NON!..va-t'en!..



Qu'y a-t-il?..

Un mendiant...Ne t'occupe pas de ça, Myron.



Il a l'air bien inoffensif!.. Allons, approche-toi, l'ami.



Merci, tu es bon... Je m'appelle ALIX et...

Avec un nom comme celui-là et des cheveux aussi clairs, tu es bien un étranger, pas de doute!.. Mais viens d'abord te restaurer, tu me raconteras après ce que tu fais ici.



Ce Myron finira par nous attirer des ennemis...

Tu as raison, il faudra en parler au chef lorsqu'il sera de retour.



ET PEU APRÈS.

Je ne suis pas riche, mais ce que je t'offre c'est de bon coeur... Ne veux-tu pas te reposer maintenant?..

Tu es gentil mais cela va beaucoup mieux.



Je cherche mes compagnons... Je les ai perdus et ne comprends pas comment ils ont pu disparaître!

Tes compagnons?! Quels compagnons?



Ceux qui étaient avec moi à bord du navire!.. Nous faisons route vers Nicopolis, lorsque nous avons été surpris par la tempête!.. Une forte vague m'a enlevé du pont et jeté sur la rive... Lorsque j'ai retrouvé les restes du bateau, au milieu d'autres épaves, je n'ai plus vu que des traces de pas, je les ai suivies, et me voilà.



QUOI!... Tu étais dans ce bateau!..

Mais oui!.. Pourquoi cela?..

Eh bien! tu l'as échappé belle... Si tu avais raconté ton histoire à quelqu'un d'autre au village, tu étais un homme mort.

Mais pourquoi donc?..



Ecoute, mon garçon! Les dieux t'ont épargné deux fois en quelques heures, ne les fente pas davantage, ils pourraient t'abandonner!.. Le mieux pour toi est de partir dès demain.

Mais je veux retrouver mes compagnons, coûte que coûte!



Tu m'es sympathique!.. Allons, viens dehors, ici des oreilles indiscretes risquent de nous entendre.



Voilà: ici nous ne risquons rien. Assieds-toi.



Alix, tu ne reverras jamais tes compagnons: ils ont été emmenés loin d'ici, par des hommes qui nous feraient périr si nous avions le malheur de nous mêler de leurs affaires... Oublie tout cela et va-t-en!..

Non!.. Ce n'est pas possible! Ces gens ont pris Enak.. Mon ami.. Un enfant.. tant qu'il me restera un souffle de vie, je le chercherai pour le délivrer.



Aah!.. Tu n'as aucune chance, mon pauvre!.. Que veux-tu faire contre des centaines d'hommes en armes?..



Peu m'importe! Myron, tu as trop parlé ou pas assez. Dis-moi toute la vérité. Si tu le veux, je te promets de garder le secret.

Soit!.. Tu l'auras voulu.



Mais prête d'abord serment. Ce que je vais te dévoiler, tu ne le révéleras à personne. Sinon Zeus te précipitera dans les enfers. Jure-Le.



Je le jure.



Eh bien, voilà!.. ton bateau ne s'est pas échoué tout seul. Les naufrageurs l'ont attiré, comme chaque fois, dans un piège.

DES NAUFRAGEURS?



Oui! Ils viennent ici aux périodes des orages et des tempêtes. Ils allument des feux afin d'attirer les navires romains désespérés. Une fois l'équipage capturé, tous les hommes sont enchaînés et emmenés. Cela fait chaque fois pas mal d'esclaves à très bon compte.

Et vous assistez à ces actes de piraterie sans réagir ?...



Que veux-tu que nous fassions? Si nous n'obéissions pas aux naufrageurs, ils nous prendraient aussi ou nous massacreraient!... Nous devons même leur fournir des victuailles et, après leur départ, faire disparaître les restes des navires... Notre liberté et nos vies sont à ce prix !...

Mais pourquoi ne pas prévenir le gouverneur romain de la région ?...



Parce que la première garnison romaine est à des centaines de stades(1) d'ici. Et puis nous sommes de la même race, c'est une affaire entre Grecs... Enfin, le village y trouve son profit... Tiens, regarde, ces hommes s'en vont justement fouiller parmi les épaves avant de les détruire.



Montre-moi le chemin par où ils ont entraîné mes compagnons. Après, je te laisserai en paix.



Tu es un obstiné! Enfin, tu as juré de te faire!... Demain, je t'indiquerai la direction.



Je te donnerai des provisions, quelques armes et un manteau... Tu en auras bien besoin pour pareil voyage: j'en ignore la destination exacte mais je sais qu'il est long.



Merci. Je n'oublierai pas ce que tu as fait pour moi.

Viens, rentrons à la maison.



ET LE LENDEMAIN, A L'AUBE.

Le village dort encore... Tout va bien.



Donc, rappelle-toi ce que je t'ai dit: après la forêt, au grand rocher, tu dois longer la rivière..., ensuite passer par les gorges... Du reste, tu rattraperas sans doute le groupe, car il ne peut avancer aussi vite que toi... Bonne chance et adieu!...

Au revoir, Myron!



Quelle misère!... Ce garçon va au-devant de sa perte!



(1) STADE GREC : 177 m,60

LORSQUE LE SOLEIL EST HAUT DANS LE CIEL, ALIX MARCHE DEPUIS DES HEURES. DES TRACES DE PAS ENCORE FRAÎCHES SUR LE SOL FACILITENT SON AVANCE



SEULS, LES PASSAGES DE ROCAILLES SONT PLUS DIFFICILES.



MAIS, PARVENU DANS LA GRANDE FORÊT DONT LUI A PARLÉ MYRON, IL SUIVIT SANS PEINE LE CHEMIN DES CAPTIFS... ET CELA JUSQU'À LA FIN DU JOUR.



LA NUIT VENUE, IL S'INSTALLE À L'ABRÎ DES ROCHERS, ALLUME UN FEU ET FAIT UN REPAS DE PETIT GIBIER.



ENFIN, RECRU DE FATIGUE, IL S'ALLONGE...

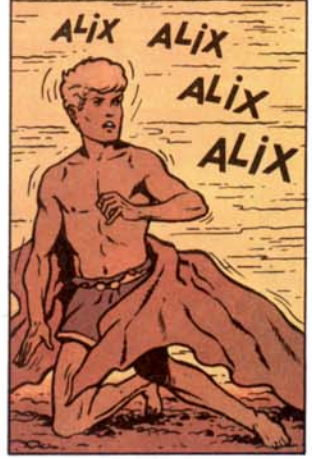


... POUR SOMBRER BIENTÔT DANS UN PROFOND SOMMEIL.



SOUDAIN UNE VOIX L'APPELLE... UNE VOIX PLAINTIVE ET LOINTAINE... PUIS DE PLUS EN PLUS PROCHE...

ALIX ALIX ALIX ALIX ALIX



Enak!...

Adieu, Alix!... Adieu! Je ne te reverrai ja mais... Jamais plus!



Attends! Je vais te délivrer!... Attends!... Ne t'éloigne pas! Hélas, mes jambes ne veulent plus avancer! Attends, Enak!...



Mais je m'enlise! les légions!? Sauvé!... À MOI ROME!... À MOI CÉSAR! À L'AIDE!...

Inutile!... Regarde donc derrière toi!



Où ça?.. AAAAH!...



Non ! Non !
Pas ça !



HA-HA-HA
HA-HA...



HA-RHA
RHA
WHAWH



FOU D'ANGOISSE,
ALIX SE REDRESSE
D'UN SEUL COUP

Ooh ! Quel
cauchemar !
Mais... Quoi ! ? !



Un chat sau-
vage !



Vite, mon arc !



LA FLÈCHE SIFFLE DANS
L'AIR... MAIS L'ANIMAL
EST ENCORE PLUS VIF
ET S'ENFUIT...



C'est sans doute le cri de cette bête qui m'a réveillé et fait sortir de ce rêve affreux ! Mais ce rêve ! est-ce un présage ? Bah ! l'avenir me le dira... Pour l'instant, l'essentiel est de rattraper Enak !..



ET APRÈS PLUS-
SIEURS HEURES
DE MARCHÉ
DANS LA FORÊT

Le grand rocher... My-
ron a dit juste ! Donc,
après cet obstacle,
il y a une rivière



Diabre ! Par où passer ? Le chemin s'égare dans les éboulis. Tiens ! Là, à droite, qu'est-ce que c'est ? ...
MAIS ! ? ! BIEN SÛR ! ..



Le groupe des captifs ! Mais je n'arrive pas à distinguer si Enak est parmi eux !... Je verrai cela de plus près



ET MALGRÉ SA FATIGUE, ALIX SE MET À COURIR

L'essentiel est de les rejoindre

sans me faire voir... Alors, à la première occasion, je les délivrerai



...c'est là qu'ils ont passé la nuit... Les pirates ont dû les liquer à ces arbres... Pauvres gens ! Pauvre gosse !



ET, RAPIDEMENT, ALIX PARVIENT AU PIED DE LA MASSE ROCHEUSE

Oh ! Quelle chaleur !



MAIS Soudain...

WHAAAWH WHAAAWH WHAAAWH

Qu'est-ce que c'est ? Les gardes ont des chiens avec eux ! ?!



Bon sang !... Cela change tout !... Chaque fois que je vais m'approcher trop près, ces animaux vont donner l'éveil !... De la prudence !

WHAAAWH WHAAAWH WHAAAWH



PLUS HAUT, LES CHIENS TIRENT AVEC RAGE SUR LEUR LAISSE.

Mais ! Qu'est-ce qui leur prend ?... Ho-là !

Détaches-en un... IL reviendra bien.



LIBÉRÉ, UN DES MOLOSSES BONDIT...

WHAAAWH WHAAAWH



...ET DÉVALE LA PENTE À TOUTE VITESSE

WHAAAWH RRHAAWH



RRHAAWH RHAAWH



RRRAH
RRRAWH



GRRHH
RRRAWH



L'assommer !... Il faut l'assommer !...
HAAAHH!



APRÈS CE COMBAT ACHARNÉ, ALIX RESTE UN MOMENT SANS FORCE



PUIS LENTEMENT, IL SE REDRESSE.
Mes armes !... Le poignard ?... Ah !
Le voici !... L'arc, le carquois.
Bon sang ! La corde est cassée !



ENFIN, IL SE REMET EN ROUTE !
Que j'ai chaud !... Et soif !...
Myron a parlé d'une rivière
après le grand rocher...
Je me désaltérerai là !



Mais attention !... Je dois rester sur mes gardes : Ils vont attendre le retour du chien...



Non !... Ils poursuivent leur route... Surtout ne pas les perdre de vue...



ET AVEC DE GRANDES PRÉCAUTIONS, ALIX DESCEND L'AUTRE VERSANT DE LA MASSE ROCHEUSE.



De l'eau !... C'est la rivière !... Je meurs de soif et...



NON ! AÏE !...
AÏEÏÏE...
AAAAH !...

La voix d'Enak !?!
Pas de doute possible !
ENAK !?!



ENAK!... Ces brutes martyrisent sûrement ce pauvre enfant!



WAOUWH WAOUWH GRRRR

Les chiens!... J'oubliais ces fichus animaux!... Que faire? Si j'interviens, j'ai toutes les chances de me faire écharper! Du sang froid!



Ne pas tout compromettre par un coup de tête! Voyons, que font-ils? Ils vont au bord de la rivière...



... Avancez!... Plus vite que ça! Plongez-vous dans l'eau et ressortez aussitôt!... Plus vite j'ai dit! Haaaaie!



Voilà une façon expéditive de nettoyer et de faire boire un troupeau d'hommes!



AVANCEZ-DONC!...

Quelle vermine!...



Et je dois supporter cela sans rien pouvoir faire que me cacher et attendre! Mais ils me le payeront!...



Eh bien!... Qu'as-tu encore, mauviette?.. Combien de fois faudra-t-il répéter: avance?.. Hein!?! Haaaaie!...



... Ils sont partis!... Je vais me tremper quelques instants dans l'eau cela me défendra.



MAIS A PEINE ALIX A-T-IL FAIT QUELQUES PAS DANS LA RIVIÈRE.

Qu'est-ce que?... LE CHIEN!?! RRRRRR





Quoi ?
QU'EST-CE QUE?..

Tonnerre de tonnerre!..
Vite, dans les fourrés!



Ouf!.. Je crois qu'ils ne m'ont pas vu!.. Si je m'étais douté qu'Enak réagirait comme cela!



Voilà des gardes qui s'approchent des prisonniers... Gare à eux s'ils touchent à Enak!..



Alors!?! Qu'est-ce qui l'a pris? Hein?... C'est encore toi, mauvaise!... Tu vas...

Non!.. C'est moi... Excusez-moi, j'ai fait un mauvais rêve...



WOUAWH WOUAWH

Ah!.. Heu!.. Que cela ne se renouvelle plus!.. le premier qui fait encore le moindre bruit, je lui flanque vingt coups de fouet!.. Compris?..



WOUAWH WOUAWH

Dormez, maintenant!.. Il y a encore une étape à couvrir demain... Toi, va faire taire les chiens!..



C'est désespérant!.. Comment délivrer ces malheureux, seul contre ces brutes et ces chiens?..



ET QUELQUES INSTANTS PLUS TARD, APRÈS AVOIR RÉCUPÉRÉ SON MANTEAU, ALIX S'ENROULE DEDANS ET S'ENDORT, RECRU DE FATIGUE.

LE LENDEMAIN, IL SE BORNE À SUIVRE D'ASSEZ LOIN LE GROUPE DES CAPTIFS, LORSQUE...



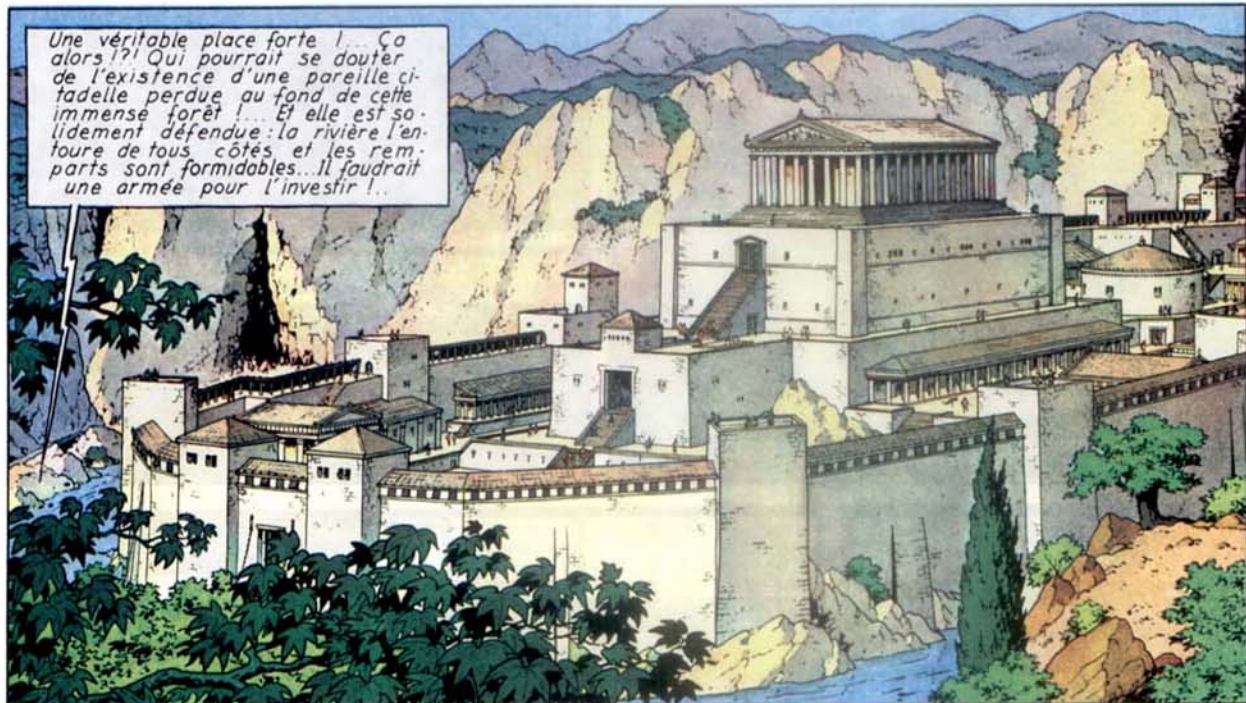
Le chemin descend vers les gorges!.. Et là-bas les collines forment un immense cirque... La marche de ces malheureux te cherait-elle à sa fin?..

ALIX S'ENGAGE À SON TOUR SUR LE SENTIER ESCARPÉ ET, APRÈS QUELQUES MINUTES...



OH!.. ÇA!.. C'EST FANTASTIQUE!

Une véritable place forte !... Ça alors !? Qui pourrait se douter de l'existence d'une pareille citadelle perdue au fond de cette immense forêt !... Et elle est solidement défendue : la rivière l'entoure de tous côtés et les remparts sont formidables... Il faudrait une armée pour l'investir !...



C'est donc là qu'Enak va être enfermé !... Que n'ai-je pu le délivrer plus tôt !... Maintenant cela devient terriblement compliqué.



Voilà justement les prisonniers qui pénètrent dans le fort !... Ces lourdes portes vont se refermer sur eux et on ne les reverra jamais plus !...



Non ! Ce n'est pas possible !... Je !... Mais pourquoi ces soldats laissent-ils la porte ouverte ?



Tiens, un groupe d'esclaves escortés sort... Mais ils ont des outils, c'est donc qu'ils vont travailler à l'extérieur.



Mais voilà la solution ! Il suffit de voir où on les emmène, d'attendre le moment favorable et de délivrer Enak ! Comme quoi il ne faut jamais désespérer.



Bon ! Ils franchissent la rivière... Je dois donc la traverser pour examiner l'endroit de plus près.



Bon sang ! le passage est difficile !... C'est bien haut !



SOUDAIN, UN LÉGER SIFFLEMENT FAIT SE RETOURNER ALIX.



UN SERPENT!...

MAIS AVANT QU'IL AIT PU DÉGAINER SON POIGNARD, LE REPTILE A DÉJÀ REFERMÉ SUR LUI SES ANNEAUX... MAIS ALIX RÉUSSIT À LUI SAISIR LA TÊTE.



TANDIS QUE L'ANIMAL RESSERRE DE PLUS EN PLUS SON ÉTREINTE, ALIX, LUI, CRISPE DÉSPÉRÉMENT SES DOIGTS SUR LA GORGE DU MONSTRE ET TOUS DEUX BASCULENT DANS LE VIDE.



Qu'est-ce que c'est? Attendez-moi ici, je vais aller voir.



Mon poignard!



LE SERPENT MIS HORS DE COMBAT, ALIX REMONTE VERS LA SURFACE...



...OÙ, PLUS MORT QUE VIF, IL PARVIENT À S'ACCROCHER À UN ROCHER.

Oh! Je n'en peux plus!... Mais!?!



Han!...



Quelqu'un arrive!... Cette fois, je suis perdu!...

MAIS PLUS HAUT, À L'EN-DROIT D'OÙ ALIX EST TOMBÉ, S'EST PRODUITE UNE COULÉE DE TERRE ET QUELQUES PIERRES CONTINUENT À SE DÉTACHER.



ELLES TOMBENT EN RICOCHANT SUR LA PAROI ROCHEUSE.



Ah! Un éboulement! J'aime mieux ça!

ET LE SOLDAT FAIT DEMI-TOUR.



Ce n'est rien!... Continuez, je vous rejoindrai.

ET APRÈS UN LONG MOMENT PASSÉ À REPRENDRE SES FORCES, ALIX GRAVIT LA PENTE OPPOSÉE.



Des arbres! Enfin!... Je ne suis donc plus très loin du sommet.

PUIS IL SE DIRIGE, À TRAVERS UNE ÉPAISSE FORÊT, VERS L'EN-DROIT D'OÙ LES BRUITS DE L'ÉQUIPE AU TRAVAIL LUI PARVIENNENT DE PLUS EN PLUS DISTINCTEMENT.



Une carrière!... C'est certainement d'ici que viennent les pierres qui ont servi à construire la forteresse!... Que d'esclaves à la peine!...



Et là-bas! Un autre groupe travaille aux champs pour nourrir les habitants de la citadelle.



J'en ai assez vu pour aujourd'hui!... Maintenant, il est temps de trouver quelque gibier puis de construire une cabane.



Ce contrefort rocheux fera très bien l'affaire. Avec des branches, des mottes de terre et des buissons, elle se confondra avec le paysage.



Mais d'abord trouver du...
AAAAHHH!...

La branche !... Vite !
Bon sang, elle cède ! ?!



MAIS LE BOIS EST ARRÊTÉ
PAR LES PAROIS DE LA FOSSE.



Eh bien !... Je l'ai
échappé belle !...

ET PEU APRÈS

Qui a bien
pu creuser ce piège ici ?
Il est sûrement là depuis
bien longtemps. La végé-
tation le recouvre pres-
qu'entièrement.



Tiens ! D'où vient ce courant
d'air ? Et au fond, cette
faible lueur !... Voilà qui est
étrange ! Il faut que j'explora
cette cheminée, ce soir même.



À LA TOMBÉE DU JOUR, ALIX A CONSTRUIT SA CABANE,
FAIT QUELQUES PROVISIONS DE NOURRITURE, PUIS S'EST
MIS À TRESSER UNE CORDE À L'AIDE DE LANIÈRES D'ÉCORCE.



Voilà ! J'espère qu'elle
sera assez longue et
surtout assez solide.



Maintenant, à la grâce des dieux !...



Il fait bien noir, là-
dans !... Pour descendre,
ça ira mais arriverai-
je à remonter ?...



UN PEU PLUS TARD .
Comme c'est long !... Je vais
me reposer un instant.



MAIS À PEINE
ALIX A-T-IL PRIS
APPUI QUE
DES PIÈRES
SE DÉTACHENT.





C'est dans l'ex-cavation, là-bas, au fond!

Sans doute une chute de pierres!...

Chut! Taisez-vous! J'entends un frôlement bizarre! Un homme, sans doute!



Allons nous cacher, pour le surprendre.



AUX, INQUIET DE CET INCIDENT, HÉSITE À POURSUIVRE LA DESCENTE.

Il serait plus sage de remonter... Mais alors je devrais recommencer... Tant pis, je continue.



ARRIVÉ AU BAS DE LA CHEMINÉE, IL S'ENGAGE DANS L'IMMENSE CARRIÈRE.

Personne!.. Mais attention! Il y a peut-être des veilleurs quelque part.



ET APRÈS UNE MARCHÉ LENTE ET SILENCIEUSE.

Les cendres d'un feu qui fument encore!.. Et là-bas, de l'autre côté du pont, des gardes!.. Mieux vaut partir.



Je vais longer ce côté-là, je serai plus à l'abri.



Pas de doute, il y a quelqu'un!.. Vous entendez?.. Allons-y mais sans bruit, et n'attaquez qu'à mon ordre...



PLOOP PLOOP PLOOP
Qu'est-ce que c'est?.. Cela vient du fond, par ici! Bon sang, ma retraite est coupée.



Tonnerre, cela se rapproche!?!
PLOOP PLOOP PLOOP



AAAAHH!..



Aaaa! les sales bêtes!
Restez-là; nous allons les
chasser à coups de pierres.

Elles viennent man-
ger les restes de
notre repas!...

Mais d'où
sortent ces
monstres?!

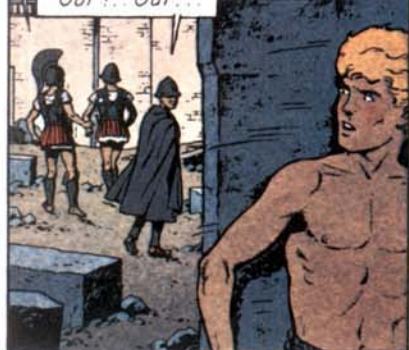
ET LES SAURIENS, CRAINTIFS MALGRÉ LEUR AS-
PECT EFFRAYANT, S'ÉLOIGNENT VERS LE FOND DE
LA CARRIÈRE, CHASSÉS PAR LES PROJECTILES.



Voyez! Ils s'en vont vers leur
cachette... Demain, il faudra les
enfermer... Allons, venez!...



Mais viens donc!.. Il n'y a plus
rien à faire ici.



Toi, tu désigneras une corvée d'ilotes (1) pour
allumer un feu demain matin. Il faut se débar-
rasser de ces animaux une bonne fois.



LE LENDEMAIN, TRÈS TÔT, LE TRAVAIL DES PRISONNIERS A REPRIS
DANS LA CARRIÈRE, SOUS L'ÉTROITE SURVEILLANCE DES GARDES.



MAIS AU FOND D'UNE GALÉRIE...



(1) NOM DONNÉ AUX ESCLAVES,
CHEZ LES SPARTIATES.

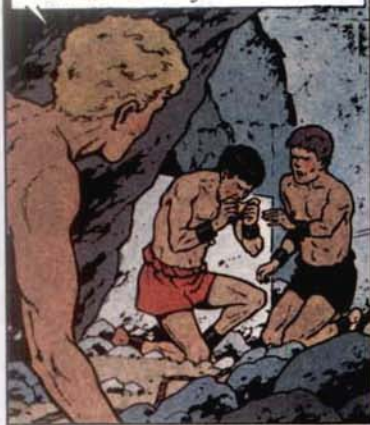
Ca y est ! ... Ils ont vu l'appât ! Ils se méfient... Ah ! C'est gagné : ils s'approchent !



Hoo ! Mangez d'abord ce gibier, si vous avez faim, et puis venez ici... Mais faites attention !



Les malheureux, ils sont affamés ! Mais mon stratagème a réussi !



EN EFFET, LES DEUX ESCLAVES DÉVO-
RENT L'OISEAU RÔTI À BELLES DENTS
LORSQUE...

Attention !
Un garde !



VITE, LES DEUX HOMMES CA-
CHENT LEUR MAIGRE TRÉSOR
SOUS UN BLOC DE PIERRE.

Faisons sem-
blant de répa-
rer la masse



Eh bien !?! Que faites-vous là ?
Au travail ! et plus vite que ça,
fainéants !

Le fer de la masse
ne tenait plus...
Nous le réparons.



Fais voir ! Heuh ! ... Il n'a rien
du tout cet outil... C'est un prétex-
te pour vous reposer, n'est-ce pas ?



Encore une histoire comme celle-là
et je vous flanque dix coups de fouet
à chacun, avec priva-
tion de nourriture pour
une journée. C'est
compris ? ... Je vous
ai à l'oeil, moi !
Eh bien ! Qu'at-
tendez-vous
pour travail-
ler, chiens
galeux ?



Bon sang de bon sang ! La corde !
J'ai oublié de la ramener ! Si jamais
cet énergumène la voit, tout est perdu.
Avec le tintamarre des marteaux dans la
carrière, il ne l'entendra pas glisser





Tonnerre ! Ou'ai-je fait, comme bête ? Quelqu'un vient ! Attention !...

Ou'est-ce que c'est cette corde ? Qui a tiré là-dessus ?...



Vas-y !... **FRAPPE!**...



Mais !.. Il ne bouge plus ! ? !...
Allez ! Avance !... Personne ne regarde par ici... Vite !... **AVANCE!**...



... Je me nomme Alix . Je veux sauver un enfant qui a été pris com me esclave... Il faut que l'un de vous aille le chercher et l'amène ici au plus vite .

Bon ! Je vais essayer de le trouver !... Mais cela ne sera peut-être pas facile, il n'est peut-être pas ici...



Si. Je l'ai vu ce matin entrer dans la grotte avec d'autres prisonniers . Il a le teint foncé, des cheveux longs et noirs, il s'appelle Enak... Retiens bien : **ENAK!**... Mais fais vite et bonne chance !.. ce !



MALGRÉ LES DANGERS QUE REPRÉSENTE CETTE ENTREPRISE, L'HOMME PARCOURT L'IMMENSE GALERIE À LA RECHERCHE D'ENAK, LORSQUE...

Ce doit être lui... Il répond bien au signallement donné.



C'est toi Enak ?.. Viens avec moi !

Oui !.. Mais !...



Plus un mot !.. Avance ! Dépêche-toi !...



Mais soudain...

Hé là, toi !.. Où vas-tu ainsi ?.. Qui t'a donné l'ordre de déplacer cet îlot ?...



C'est le lothagos(1) Hermion... Nous avons besoin d'un esclave de petite taille pour dégager une anfractuosité.

Ah!... C'est bon! Allez.



ET APRÈS DES MINUTES MORTELEMENT LONGUES.

ENAK!...Enfin! Les dieux soient loués!



Alix! Oh! Alix! Je croyais ne jamais te revoir.

Calme-toi, Enak, calme-toi... Vous deux, montez vite à la corde... Nous n'avons pas de temps à perdre.

Entendu.



LES DEUX ESCLAVES SE HÂTENT DE GRIMPER, GRISÉS PAR L'ESPOIR D'UNE LIBERTÉ PROCHAINE...



...TANDIS QU'ENAK ET ALIX LES SUIVENT, TREMBLANT DE VOIR SURGIR LES GARDES.



CEPENDANT DANS LA GALERIE.

Cette histoire d'anfractuosité m'intrigue... Il n'est pas dans les habitudes d'Hermion d'envoyer un îlote en promenade.

Mais il n'y a personne ici!?!



Qu'est-ce que cela veut dire?...

Des outils traînent par terre et... OHH!...



Regarde... LA!?!

HERMION?!...



Attention! Mais il n'y a personne!?! Tiens! Une corde!?!



ALERTE!... DES PRISONNIERS S'ÉVADENT!...

(1) Chef d'un groupe de 16 hommes.

Nous n'avons pas d'armes de jet pour les arrêter ici ! Toi, tiens-les à l'œil pendant que je vais chercher du renfort.

Entendu !

L'OFFICIER SE PRÉCIPITE VERS L'EXTÉRIEUR DE LA CARRIÈRE ET, EN CHEMIN, ENTRAÎNE QUELQUES GARDES.

Des esclaves s'évadent en ce moment par une ancienne cheminée d'aération. Il peut y avoir d'autres tentatives, alors repliez tous les hommes vers le centre de la caverne ! Allez-y rondement... Moi, je cours à la citadelle pour chercher de l'aide.

Salé histoire ! Le temps de réunir une troupe, les fugitifs seront loin.

Vite ! Ouvrez la porte ! C'est très urgent.



MAIS PENDANT CE TEMPS-LÀ !

... Hé ! ... Ne partez pas tout de suite ! J'ai rassemblé des armes et des vivres plus loin. Attendez-moi.



ET QUELQUES INSTANTS PLUS TARD... Voilà ! Ce sont des instruments de fortune, mais cela permettra de se défendre et de chasser du gibier. Nous retirerons vos entraves dès que nous serons hors d'atteinte. Maintenant en route ! Il faut contourner la citadelle, traverser la rivière et filer vers le sud...



ET AU PAS DE COURSE, LA PETITE TROUPE SE HÂTE DERRIÈRE ALIX.



C'est ici que nous allons franchir la rivière... J'ai préparé une corde. Vous deux, descendez les premiers. Enak et moi, nous vous suivrons.



ET PEU APRÈS.

Allons, Enak dépêche-toi !... C'est à toi de descendre.



Eh bien, qu'y a-t-il ?... Voyons ! ENAK?!?...





Je me suis blessé au pied!.. Depuis que l'on m'a retiré mes sandales et mis ces anneaux de fer, j'ai du mal à marcher. Les autres se sont habitués à la longue; moi pas!

Je te retirerai ces anneaux dès que possible, Enak, mais il faut du temps et on va nous poursuivre. Fais un effort!



Eh bien !?! Ou'est-ce qu'ils font ? ...

Allez viens. On a assez attendu... Je n'ai pas envie de me faire reprendre.



Patiente encore un peu ! Ils auront eu un ennui.

NON !... Ils sont sûrement partis par un autre chemin ! Allez, viens !



Alors ? Tu te décides ?

Oui ! Oui ! C'est bon ! J'arrive.



ET LA RIVIÈRE TRAVERSÉE...

Hé ! Regarde ! Ils descendent.

Continuons, ils nous rattraperont plus loin... Allez vite !



TANDIS QUE PLUS HAUT...

Hah ! Ils s'encourant !.. comment leur en vouloir : ils ont tellement peur d'être repris :



MAIS ARRIVÉ AU BAS DE LA FALAÏSE ET TRAVERSANT LA RIVIÈRE, ENAK TRAÎNE TOUJOURS.

De grâce, Enak !..

Avance !.. Par tous les dieux ! AVANCE !..

AIE!... Mon pied !



ET UN PEU PLUS TARD

Personne en vue ! Nous ne les reverrons pas, ces deux-là !... Il y a un passage découvert à traverser, puis de nouveau une forêt et des montagnes... Il faut essayer de gagner ces massifs rocheux avant la nuit.



Quelle chaleur !..

Oui ! Le soleil est là : donc le sud est droit devant nous... Du courage, Enak : il fera plus frais dans la forêt. Hâtons-nous !



Pas possible, Alix ! Regarde mon pied : il gonfle tellement que ta sandale me serre ; pourtant tout à l'heure, elle était trop grande



LES CHIENS!?!

WOUAH WOUAWH WOUAWH

Je te ferai un pansement avec des herbes dans la forêt et...



Ils nous suivent à la trace! Courons nous protéger dans ce bois... C'est notre seule chance.



Pas si vite, Alix!... Je ne peux pas!

Il le faut! C'est une question de vie ou de mort.

WOUAWH! WOUAWH!



WOUAWH! WOUAWH!

Nous nous reposerons plus loin, Enak, et avance! AVANCE!...



MAIS SOUDAIN...

ENAK!?! WOUAWH! WOUAWH!



Laisse-moi! Laisse-moi donc! Je n'en peux plus!... J'ai trop mal.

Allons, viens; je vais t'aider... Cramponne-toi à moi... Il y a des marécages plus bas. Nous allons les traverser: cela égarera les chiens et soulagera sûrement ton pied.



WOUAWH! WOUAWH!

Ils se rapprochent! Tu entends?...

Ils sont encore loin!... Avant tout, il faut parvenir au massif rocheux.



WOUAWH! WOUAWH!

Mais Enak!?! Ou'est-ce que tu fais?...

Aaaah!... C'est mon pied!...



WOUAWH! WOUAWH!

Regarde! Nous avons réussi... Nous sommes tout près des rochers... Tiens-toi à moi, nous allons y arriver.



WOUAWH! WOUAWH!

Non! Pars seul, Alix. Tu as tenté l'impossible pour me sauver; mais il n'y a rien à faire.

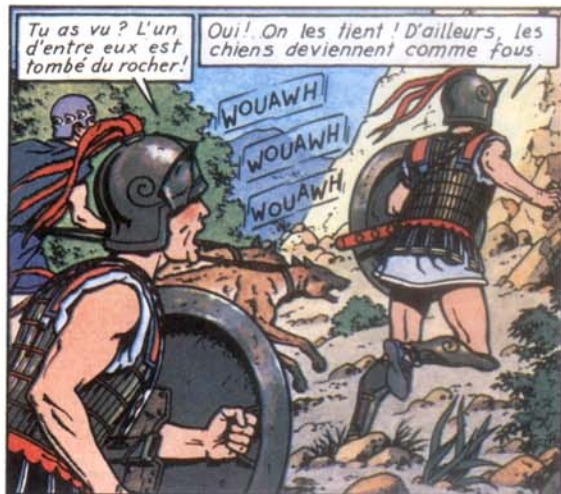
Si, un dernier effort, Enak... Il faut grimper le long de cette paroi et trouver une anfractuosité; nous nous y cacherons derrière des pierres... Nos poursuivants ne songeront pas à nous rechercher là-haut.



Viens!... Il n'y a pas de temps à perdre.

Impossible, Alix!... Je n'y arriverai jamais.





Tu as vu ? L'un d'entre eux est tombé du rocher!

Oui ! On les tient ! D'ailleurs, les chiens deviennent comme fous

WOUAWH
WOUAWH
WOUAWH



Allez !... Allez !...

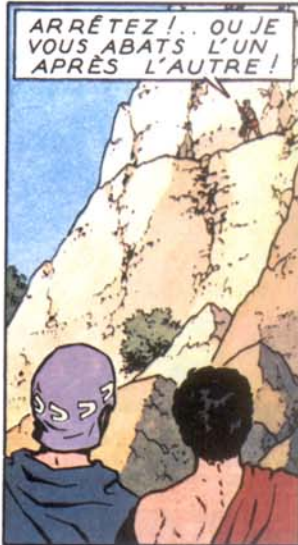
Ils ne vont en faire qu'une bouchée ! Ha ! Ha !

WOUAWH
WOUAWH



MAIS SOUDAIN...

ZWOUJIII!



ARRÊTEZ !... OU JE VOUS ABATS L'UN APRÈS L'AUTRE !



EN ARRIÈRE !... ALLONS PLUS VITE QUE ÇA !...



TU NOUS LE PAYE-RAS, SALE MÉTÉ-QUÉ ! TÔT OU TARD, TU SERAS BIEN OBLIGÉ DE DESCEN-DRE DE TON PER-CHOIR !... ET CETTE NUIT, NOS CHIENS IRONT DÉVORER LE CORPS DE TON COMPAGNON, ET...

Tais-toi, Fulgor !



Reculez, tous !... OHÉ ! TOI ! LÀ-HAUT ! ÉCOU-TE-MOI !... TU N'AS D'AUTRE ALTERNA-TIVE QUE DE TE REN-DRE OU MOURIR. TON COMPAGNON EST À NOTRE MERCI... SI TU ESSAYES DE FUIR, NOUS TE CHASSERONS ET TE TUERONS AUSSI !



CE QUE TU AS FAIT ÉTAIT TÉ-MÉRAIRE... TU AS ÉCHOUÉ... SOIS RAISONNA-BLE; RENDS-TOI... JE TE PROMETS L'HONNEUR D'ÊTRE UN ENNEMI VAINCU !



Si je fais, ils vont achever Enak !... Si je me rends, c'en est fini de notre liberté !... Mais que faire d'autre ! ? !

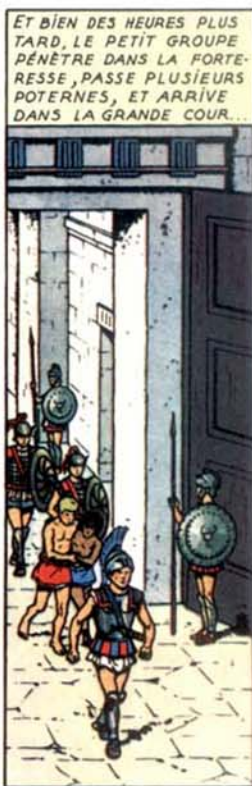


SOIT ! JE ME RENDS !... MAIS D'ABORD, LAISSEZ-MOI SECOUR-RIR ET RAMASSER MON COMPAGNON; EN-SUITE, JE NE VEUX PAS ÊTRE ENCHAÎNÉ.

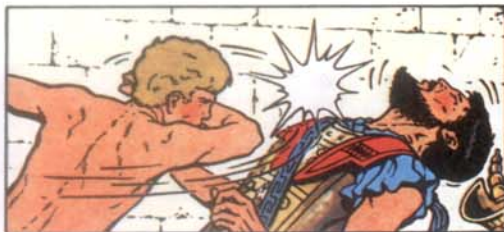
JE TE LE PROMETS.



ET QUELQUES MI-NUTES PLUS TARD. Cet Hérodes ne manque, ja-mais de nous humilier. Il mé-rite une bonne leçon. Tu vas lâcher les chiens... Ne te tracasse pas, je dirai qu'ils l'ont échappé des mains !... Attention, à mon signal !...



UN COURT INSTANT, ALIX RESTE IMMOBILE DEVANT LE GÉNÉRAL, PUIS...



LA SCÈNE S'EST DÉROULÉE TELLEMENT VITE QUE LES ASSISTANTS EN RESTENT MÉDUSÉS



MAIS HORODÈS EST LE PREMIER À REPRENDRE SES ESPRITS.

Ho-là, gardes ! Portez le général dans ses appartements et que deux soldats conduisent le jeune esclave dans l'enclos des ilotes... Moi, je me charge de celui-ci.



ET SOUS LES REGARDS DE TOUTE L'ASSEMBLÉE, LES TROIS GROUPES SE SÉPARENT, DANS UNE ATMOSPHÈRE TENDUE À L'EXTRÊME.



QUELQUES ÉPHÈBES REVENANT DU GYMNASÉ N'ONT RIEN PERDU DE LA SCÈNE.



Il va le payer cher !...

Certes, et il le mérite !... Ce qu'il a fait est insensé !

Bien sûr ! Mais cette ombrageuse fierté, moi je trouve cela noble et courageux !...

Qui... Il serait digne d'être de notre race.

CEPENDANT, PLUS HAUT D'UN BÂTIMENT DOMINANT LA GRANDE COUR...



L'officier qui emmène cet esclave blond, c'est bien Horodès ?

Oui, Majesté !...

PEU APRÈS, ALIX SE TROUVE ENCHAÎNÉ AU FOND D'UN CACHOT.



Malgré tout ce qui nous sépare, tu m'étais sympathique, mais ce que tu as fait est trop grave pour que je cherche à prendre ta défense... Tu t'es coupé, damné toi-même.

MAIS SOUDAIN...



HORODÈS ?!?!... HORODÈS ?!?!...

OUI, J'ARRIVE... Cette porte franchie, je ne puis plus rien pour toi... Courage !... Adieu !



C'est toi, Horodès? Sa Majesté veut te voir tout de suite.

Bon, je te suis.

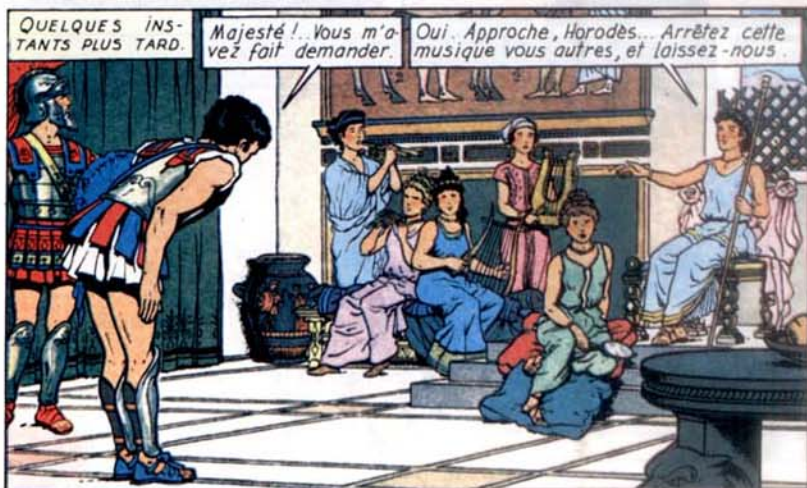


ET DANS LES DÉDALES DES COULOIRS...

Déjà là, vous! Les bourreaux sont toujours pressés.



Ces brutes vont le martyriser pour le faire parler, puis ils le maintiendront en vie pour que le général ait le plaisir de l'achever lui-même... Pouah! Mais que puis-je faire?...



QUELQUES INSTANTS PLUS TARD.

Majesté! Vous m'avez fait demander.

Oui. Approche, Horodès... Arrêtez cette musique que vous autres, et laissez-nous.



Quel est ce jeune homme blond que tu as escorté jusqu'ici? D'où vient-il et qu'a-t-il fait pour que le Général Alcidas le soufflette ainsi?

Croyez bien, Majesté, que je regrette de n'avoir pu empêcher ce jeune esclave de...



Ne t'excuse pas Horodès. Au fait... raconte-moi l'histoire de ce garçon: je jugerai ensuite... Je l'écoute.



Ah! te voilà!... Alors, vous l'avez tué?...

Non, Excellence; pas encore!... Nous avons pensé qu'il te serait peut-être agréable de le faire toi-même?...



Certes. Et tout de suite!

Ah!

le chien!

Euh!... Mais avant, ne le questionneras-tu pas, Excellence?... Il doit avoir des révélations à faire!... Nous l'avons mis dans l'état qu'il faut pour cela.



MAIS AU MÊME MOMENT, LE GÉNÉRAL ALCIDAS, REVENU À LUI, EST REPRIS PAR LA RAGE.

Suffit! Laisse-moi... Qu'est-ce-que?...



PENDANT CE TEMPS...

Alors?!? Tu vas parler, tête de mule!... Mais parle! **PARLE DONC!**...



PEU APRÈS

Ah! Il refuse de parler! Il devra quand même le faire!



Alors?... Dis-nous comment tu es arrivé jusqu'ici, qui t'a indiqué le chemin et surtout que sont devenus les deux esclaves que tu as aidé à fuir?... Eh bien?



...ale... arle... parle...
PARLE DONC...



Vas-tu te décider, à la fin!... Comment es-tu venu jusqu'ici?... Où sont les deux autres fugitifs?



EH BIEN?!...

Tu n'es qu'un lâche... et je te méprise...



Ah l'animal!... Il m'a craché au visage!... Il a osé!...



EN VOILÀ ASSEZ!...



MEURS DONC!...



ALCIDAS!... ARRÊTE!... JE TE L'ORDONNE!...

!?



ADRÉA?!... Adréa, ne te mêle pas de cela. C'est une affaire d'honneur et rien au monde ne pourra m'empêcher de me venger...



... de ce fils de chien!...

SI, MOI... ET APPRENDS À NE JAMAIS DISCUTER MES ORDRES...



Alcidas !... Bien que tu sois le général de cette place, tu n'as aucun droit à appeler ta reine par son nom et encore moins à lui désobéir... Tu l'as assez donné en spectacle comme cela aujourd'hui : regagne tes appartements et prépare ton discours pour demain.



Quant à ce gargon, moi seule déciderai de son sort. S'il doit être châtié, il le sera, mais en homme libre !... Tu peux disposer, Alcidas.



ET QUELQUES INSTANTS PLUS TARD :

Voilà donc ce jeune homme qui cause tant de perturbations !... Entre nous, Horodès, ce qu'il a fait mérite la plus haute estime. Son courage est extraordinaire et je souhaiterais que mon fils lui ressemble un jour.



Merci de m'avoir raconté son histoire sans passion... Maintenant, veille à ce qu'il ne lui arrive aucun mal. Fais-le garder par des hommes sûrs et qu'ils le traitent honorablement.



Tu peux compter sur moi, Majesté...

... en toute circonstance... et quoi qu'il arrive, ma fidélité t'est acquise.

Je n'en doute pas, Horodès... C'est sur des soldats comme toi que je compte pour libérer notre patrie : la Grèce.



QUELQUES HEURES PLUS TARD, LE GÉNÉRAL ALCIDAS A RÉUNI PLUSIEURS HAUTS PERSONNAGES DU FORT.

Je suis du même avis que Xénos. La Reine est pleinement dans ses droits.

Et si elle a agi ainsi, c'est de ta faute, Général !



Il n'est pas question de convoquer le Grand Conseil pour une affaire de ce genre, Alcidas.

Tout cela ne mérite pas de mettre en péril nos institutions et notre organisation. La Reine a justement estimé que tu ne t'es pas comporté en chef.

Bon !... Bon !... N'en parlons plus... Vous avez raison !... Je vais aller m'excuser auprès de Sa Majesté... A la réflexion, je me rends compte que j'ai eu tort de céder à la colère.



Nous admirons ta force et ton audace, Alcidas, maintenant nous pourrions louer aussi ta sagesse... Allons, prépare-nous un beau discours pour demain, afin d'accueillir les jeunes recrues comme il se doit... Bonsoir !



Merci... Bonsoir... Oui ! Les jeunes recrues !... Oh ! Mais, voilà l'occasion ou jamais !... BIEN SÛR !...



ET LES DIGNITAIRES SORTIS...

PYRENIAS ??... PYRENIAS ??...
Ah! Tu étais là...
Entre vite, j'ai
à te parler.

Mais je t'amène
justement Clodion,
l'officier de la seconde
colonne qui...



Oui, tout à l'heure!... Pyrenias, ne
m'as-tu pas dit que ce barbare
blond est venu jusqu'ici pour tenter
de délivrer son jeune compagnon?

Si,
mais!



PARFAIT!... Il est donc
prêt à risquer sa vie
pour sauver cet enfant!
Alors, je le tiens!



Excellence!... Permetts-moi d'
insister: écoute le rapport de
Clodion
Ah! Oui! Alors tu as ra-
mené les autres fugitifs?



Hélas! non, Excellence... Nous avons
perdu leurs traces bien après la forêt
de Calcidis, et comme nous approchions
de la zone occupée par les Romains,
j'ai jugé prudent de faire demi-tour.

QUOI! ?... Ainsi, pour la première
fois, nos ennemis risquent d'être
mis au courant de notre existen-
ce!... C'est grave!... **TRES GRAVE!**



Tout cela à cause de cet énergumène que l'on
protège follement!... Il est temps de réagir!
En attendant, toi, Clodion, regagne tes quar-
tiers avec les hommes et oblige-les au silence.
Pour l'instant, personne ne doit connaître
la disparition des fugitifs. C'est compris?

A tes ordres, Excellence!



MAIS AU MÊME INSTANT...

... Oui, je sais, Horodès. Il peut pa-
raître étrange de ma part d'épar-
gner ce jeune homme... Mais, si
ses compagnons de fuite parviennent
sains et saufs chez les Romains,
ce n'est pas sa mort qui changera
quelque chose!... Et puis, il y
a autre chose!... Tu es un fidèle,
Horodès: je peux te faire cet
aveu!... Oui! Ecoute... Il y a
quelque temps, j'ai fait... un
songe qui m'a profondément
bouleversée.



... J'ai vu apparaître ce
jeune étranger!... C'é-
tait bien lui!... Il arri-
vait vers moi d'une allure
menaçante... Alors, comme
si j'étais Pallas-Athéna,
j'ai voulu l'écraser de mon
pied... Il criait grâce, et
soudain j'hésitais!
Puis je l'ai relevé de
la boue dans laquelle
il gisait. Il a brisé les
chaînes qui l'entravaient...



... et il m'a violemment bous-
culée... Je tombai en arri-
ère, dans un immense brasier.



Et tandis que tout s'enflammait:
la citadelle, les soldats, moi...
lui, du haut du temple, il ten-
nait mon fils captif et il
hurlait, hurlait sa victoire!...



C'était atroce!... Oh! affreux!
Ce cauchemar me hante
depuis des nuits et des jours...
Et voici maintenant qu'il
est arrivé ici, qu'il insulte
le général Alcidas et que
quelque chose de plus fort
que moi m'oblige à le proté-
ger, à le relever... à réaliser
ce rêve maudit, en pleine lu-
mière, les yeux grands ouverts.





QU'EST-CE QUE !?!/ALCIDAS!?!
Je ne t'ai pas dit d'entrer !...
Quelle est cette audace ?...

Oh ! excuse-moi, Majesté.
J'ai cru... Excuse-moi.



Haah ! C'est bon ! Reste ! Que veux-tu ?
Explique - toi vite : je suis lasse

J'ai à t'entretenir d'un sujet
important, très grave !...
Et confidentiel !...



Un instant !... Horodès, va t'acquitter
de la mission dont je t'ai chargé tout
à l'heure !... Veille à ce que tout soit
fait comme je te l'ai dit .

Bien, Majes-
té... Bonsoir...



ET HORO-
DÈS SORTI...
Alors, Alcidas,
quelle est cette
affaire si urgente ?

Majesté ! Je viens d'
abord te présenter
mes excuses pour l'
attitude que j'ai eue
tout à l'heure... et en-
suite te dire que Clo-
dion, l'officier de la
seconde colonne qui
poursuivait les deux
autres fuyards, vient
de rentrer bredouille!...



Dès lors, tu comprends, tout com-
me moi, quels dangers nous courons !
Ces fugitifs vont aller tout raconter
aux Romains et il ne fait aucun dou-
te que ceux-ci réagiront tôt ou
tard. Nous risquons un siège et
il y a donc des mesures urgentes
à prendre... Mais auparavant, il s'a-
git d'accueillir les jeunes recrues,
hélas, peut-être bien les dernières,
qui arrivent demain. Je compte
rassembler mes hommes ainsi que
les ilotes, sans excep- tion,
afin de les prépa-
rer les uns à com-
battre, les autres
à servir, et cela
jusqu'au bout. Me
donnes-tu toute
liberté d'agir com-
me il le faut ?...



Si tu te comportes en vérita-
ble Grec, à l'exemple de nos
illustres ancêtres, fai-
sant passer l'intérêt de la
Patrie avant tout... Alors,
oui, tu as mon approbation.



Merci, Majesté !... Mon seul but est de ser-
vir notre cause et rien ne me fera
dévier de cette ligne... Tu le verras !

LE LENDEMAIN MATIN, À SA
SURPRISE, ALIX EST RÉVEIL-
LÉ, PUIS SORTI DE SA PRIS-
ON. SANS MOT DIRE, HORODÈS
ET UN SOLDAT L'ESCORTENT.



APRÈS AVOIR GRIMPÉ UN DÉDALE D'ESCALIERS OBS-
CURS, LE PETIT GROUPE DÉBOUCHE À LA LUMIÈRE
ET LE BROUHAHA QUI INTRIGUAIT ALIX DEPUIS
PEU DEVIENT SOUDAIN PLUS AMPLÉ : UNE GRAN-
DE FOULE EST LÀ, QUI ATTEND, EN PLEIN JOUR.



Je comprends !... Vous allez m'exécuter en pu-
blic !... Voilà donc pourquoi on m'a épargné jus-
qu'ici... Eh bien ! vous allez voir ce que peut faire
un **HOMME LIBRE** !...



NON!... Reste tranquille!... Personne ne te touchera: tu es sous ma protection!... Archéos, détache les chaînes qui l'entravent...



LE SOLDAT OBEÏT AUSSITÔT.



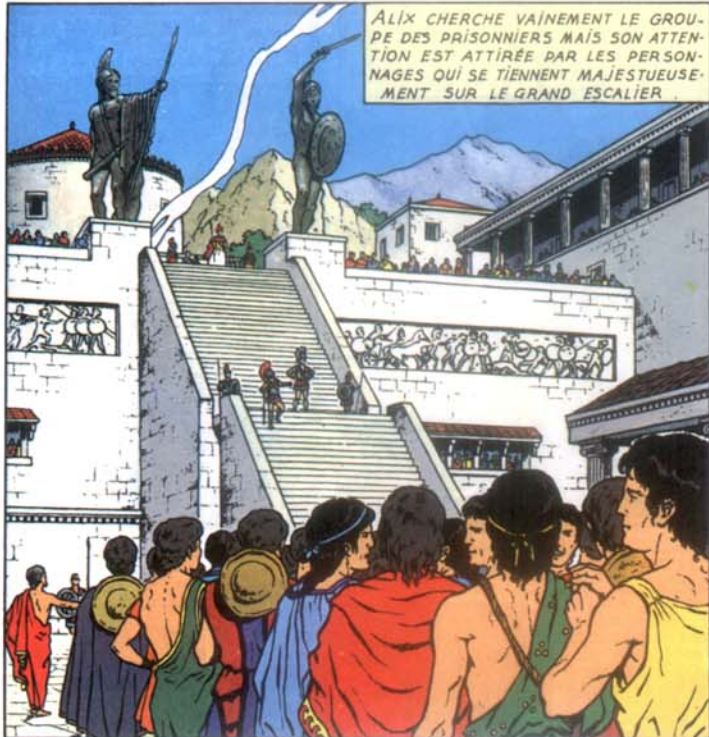
Ceci pour te prouver que l'on ne te veut aucun mal.

Merci!...



ALIX, HORODÈS ET LE SOLDAT DÉBOUCHENT EN PLEINE LUMIÈRE, DANS UNE COUR IMMENSE

Tu vas simplement assister à une de nos fêtes, comme tous les esclaves, là-bas.



ALIX CHERCHE VAINEMENT LE GROUPE DES PRISONNIERS MAIS SON ATTENTION EST ATTIRÉE PAR LES PERSONNAGES QUI SE TIENNENT MAJESTUEUSEMENT SUR LE GRAND ESCALIER.



SOUDAIN.

SILENCE!... SILENCE!... Le général Alcidas va parler aux jeunes recrues.



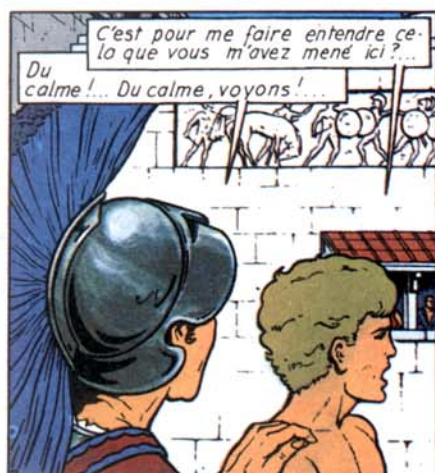
Bienvenue à vous, jeunes gens, qui êtes venus de toutes les régions de notre pays pour faire partie de notre armée; cette armée qui libérera bientôt nos villes et nos villages de l'odieuse occupation étrangère... Je serai fier de vous commander, comme nous sommes tous fiers d'obéir aux ordres de Sa Majesté...



... La Reine Adréa, digne descendante d'Agamemnon, le plus illustre de nos rois. Gloire à notre Reine qui, avec son époux Héraklios, a fait édifier cette forteresse: Héraklios, mort trop tôt pour nous mener au combat.



Car notre présence ici n'a qu'un seul but: nous préparer, nous entraîner pour chasser définitivement les Romains de notre Patrie, puis détruire à jamais leur Rome maudite... Ensuite, comme notre cousin Alexandre le Grand, nous pousserons nos phalanges jusqu'au bout du monde. Alors, l'empire grec n'aura plus comme limites que la fin des terres et des mers.



C'est pour me faire entendre ce-là que vous m'avez mené ici?... Du calme!... Du calme, voyons!...

Mais pour parvenir à un tel but, il faut que nous soyons plus forts que nos adversaires, moralement et physiquement... Pour cela, nous avons fait nôtres les vertus de nos pères. Nous voulons avoir les qualités des Athéniens, la science des Corinthiens, la stratégie des Mécédoniens, mais surtout l'endurance et la valeur des Spartiates.



Qui! Avant toutes choses, ce sont les lois de Lycurgue (1) qui nous guident et nous ferons de vous de nouveaux Spartiates. Le soldat grec sera désormais insensible à la fatigue, à la soif et à la faim, fort comme un lion, dur comme un roc... Enfin, il obéira aveuglément à ses chefs qui le mèneront de victoires en victoires.



Pour vous montrer ce que doit être un tel soldat, la façon dont il exécute un ordre, vous allez voir un exemple... Toi, suis-moi



ET DEVANT LES RECRUES MÉDUSÉES, ALCIDAS S'AVANCE VERS LE GROUPE DES ESCLAVES.



Puis il s'ARRÊTE ET FOUILLE DU REGARD LES VISAGES APEURÉS



Toi, là, derrière... le garçon aux longs cheveux, viens ici.

Allons, relève la tête, que l'on voie ta face d'être inférieur.



Regardez-bien, vous tous. Voici ce que les Athéniens appelaient un méléque: un étranger au sang impur, indigne d'être libre, juste bon à servir... Regardez bien cet ilote: sa vie n'a d'importance que pour le travail qu'il fournit, et s'il n'en fait pas assez, son existence est superflue.



A CE MOMENT LA REINE DESCEND LE GRAND ESCALIER, VISIBLEMENT IRRITÉE PAR LA TOURNURE DES ÉVÉNEMENTS.

Où veut-il en venir?... Pourquoi ces explications sur les esclaves?



TANDIS QU'ALIX REGARDE LA SCÈNE, FOU DE RAGE.

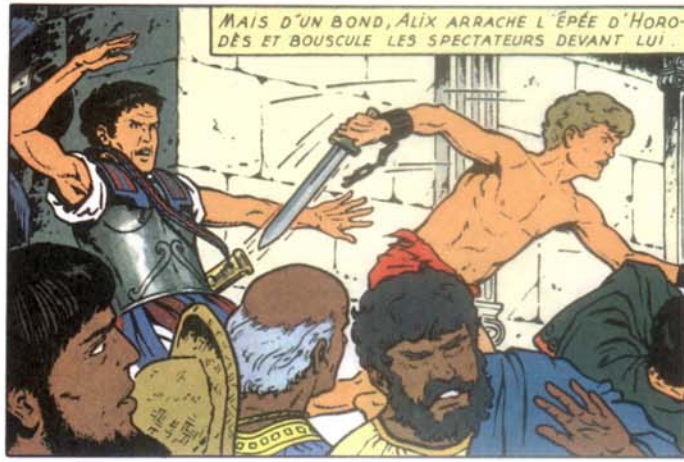


Du calme, du calme... Je l'en prie.

Celui-ci est un rebelle qui ne travaille pas... Soldat, **COUPE-LUI LES MAINS... C'EST UN ORDRE...**



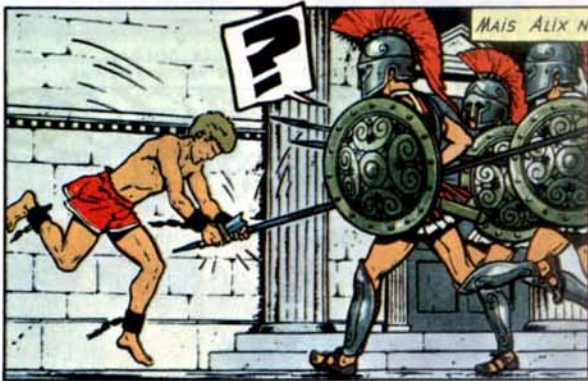
(1) LÉGISLATEUR DE SPARTE. IX^e SIÈCLE AVANT J.C.



Vite ! Tuez-le ! ALLEZ ! Qu'il n'en reste rien !



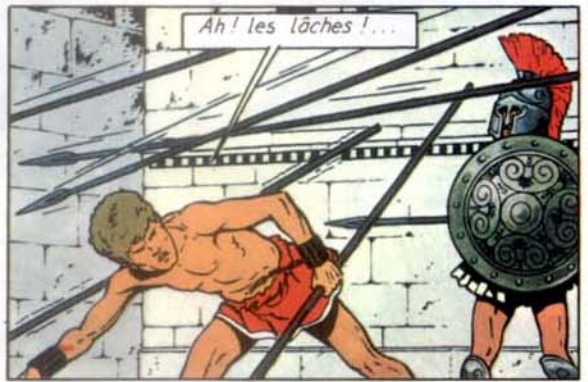
MAIS ALIX N'ENTEND PAS SE LAISSER MASSACRER SANS COMBATTRE JUSQU'AU BOUT.



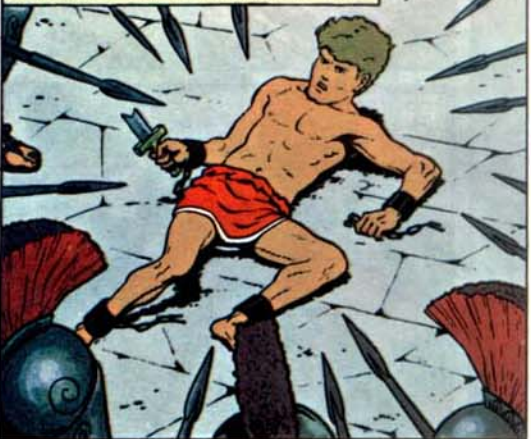
Je suis seul contre vous tous !... Eh bien ! qu'affendez-vous ?... Chargez !...



Ah ! les lâches !...



BIENTÔT, IL EST CERNÉ PAR LE CERCLE DES LANCES QUI SE FERME SUR LUI !



SOUDAIN, D'UN MOUVEMENT RAPIDE, IL EN SAISIT PLUSIEURS, S'ARC-BOUTE ET SE REDRESSE.



Grecs ! Avant de faire de moi un des leurs, les Romains ont voulu me tuer à maintes reprises... Mais chaque fois, ils m'ont laissé la chance du combat. Si vous valez plus qu'eux, laissez-moi la vie sauve... Si vous valez autant qu'eux, donnez-moi une arme... Mais si vous valez moins qu'eux, alors, tuez-moi !...



UN SILENCE PÈSE BRUSQUEMENT SUR L'ASSEMBLÉE, COMME PÉTRI-FIÉE DANS L'ATTENTE DE CE QUI VA SE PASSER... MAIS SOUDAIN, LA VOIX DE LA REINE S'ÉLÈVE.



SOLDATS!...BAISSEZ VOS LANCES, ET QUE NUL NE LE TOUCHE!... GARDÉS, AMENEZ-MOI CE PRISONNIER.

Approche!... Comment t'appelles-tu?...

Alix Graccus



Alix, tu as montré un grand courage. Tu t'es conduit comme un héros de la guerre de Troie l'aurait fait. Tu mériterais d'être des nôtres... Il m'est impossible, hélas! de te donner notre sang et notre race; par contre, j'ai le pouvoir de te rendre la liberté!... désormais, tu peux aller et venir à ton gré dans nos murs.



ET BRUSQUEMENT, LIBÉRÉE DE SA TENSION, L'ASSISTANCE ÉCLATE EN CRIS DE JOIE.

HAH!... GRÂCE AUX DIEUX!...

UN INSTANT!... SILENCE!... VIVE LA REINE!...



Grecs! Rappelez-vous toujours que la noblesse du cœur est sans prix, que rien ne résiste au courage et à la décision et que les dieux protègent les êtres valeureux! Quant à toi, Alcidas, prépare bien tes hommes aux combats futurs, mais laisse les esclaves où ils sont.



LE LENDEMAIN MATIN, SUR UNE TERRASSE DU FORT...



Il y a longtemps qu'il est là, immobile, perdu dans sa rêverie.

Ah!... Eh bien! Annonce-moi!



LA REINE!...



Avance, Héraklion, et dis ce que tu dois dire.

Oui, Mère!...



Alix!... La coutume de notre pays veut que les précepteurs soient des étrangers savants ou glorieux!... Veux-tu être le mien?... La Reine, ma mère, en serait ravie et moi, Héraklion, te serais soumis et fidèle.



Moi!... Ton précepteur!... Mais!?!... **C'EST IMPOSSIBLE!**



Alix ! Comment oses-tu répondre ainsi au prince héritier... de...
vant la Reine!... Non, Astyanax... Laisse-nous seuls.



Soit !... J'obéis, Majesté !... Mais permets que je me tienne à proximité, dans les appartements.



Alix !... O, Alix comprends donc que je t'offre là le salut... Si tu refuses, tu m'obligeras à sévir, car une Reine ne peut subir un affront.



Sache que je suis venu ici pour délivrer mes compagnons de voyage, et surtout le plus jeune, mon ami Enak... Je ne peux accepter d'être mieux traité qu'eux et jamais je n'abandonnerai mon projet de les faire fuir.



Alix, j'ai déjà fait l'impossible pour toi !... Apprends donc que lorsque tu étais en prison, c'est moi qui ai baissé le glaive d'Alcidas lorsqu'il allait te tuer. Hier encore, j'ai bravé le chef de mes soldats pour te garder la vie. Si tu n'as pas la reconnaissance du cœur, aie au moins celle du corps.



Alix !... Je t'en prie, accepte !... J'aimerais tant que tu restes avec moi... Je sais que tu es bon... Alix, je t'en supplie... Alix !?!...



Soit ! Héraklion !... Majesté, j'accepte de m'occuper de ton fils, mais quoique tu m'offres une prison dorée, sache bien que je me considère comme un esclave.

Le temps arrangera les choses... laisse faire le temps !...



ET PEU APRÈS.

Alors, Majesté ?... Il a fini par accepter, Astyanax... J'en suis heureuse, car j'aimerais que mon fils lui ressemble.



Tu as certainement raison, mais je crains que ce choix ne provoque bien des difficultés... OH!...



QU'Y A-T-IL?..

Là-bas !... Au-dessus de cette montagne !... Tu vois ?





Mais où cela? Je ne vois rien!..

là!.. Ce cavalier, sur cette crête!..

C'EST UN ROMAIN!..



Un Romain !?! Ça alors ?!?

Qu'est-ce qu'il vient faire ici ?..



CEPENDANT, PLUS HAUT, LE CAVALIER LONGE TRANQUILLEMENT LA FALAÏSE.



Il s'en va !.. Aussi impunément qu'il est venu!.. C'est incroyable!..

Voilà qui est très grave! Aslyanax, convoque immédiatement le Grand Conseil.

UNE HEURE PLUS TARD, LA REÏNE OUVRE LA SÉANCE EXTRAORDINAIRE QUI SE TIENT DANS LE TEMPLE HAUT



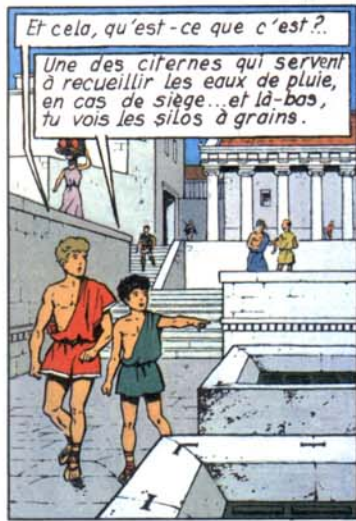
...Voilà des années que nous nous préparons à attaquer les Romains! Il est temps d'agir si nous ne voulons pas être devancés. Ce matin un cavalier romain est apparu sur les hauteurs sud. Aslyanax et moi l'avons vu, comme sans doute plusieurs d'entre vous, Est-ce un soldat isolé? Un éclaireur? Ou l'avant-garde d'une armée? Je ne sais!..



TANDIS QU'AU-DEHORS...

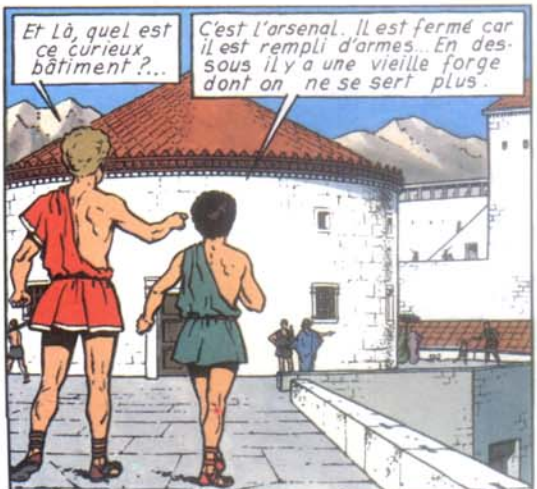
Viens, Alix, ne restons pas ici.

Tu as raison, continuons la visite.



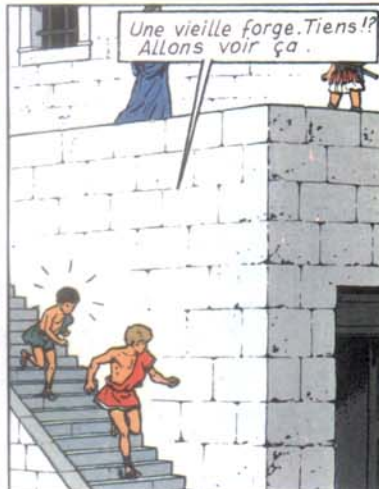
Et cela, qu'est-ce que c'est?..

Une des cisternes qui servent à recueillir les eaux de pluie, en cas de siège... et là-bas, tu vois les silos à grains.



Et là, quel est ce curieux bâtiment?..

C'est l'arsenal. Il est fermé car il est rempli d'armes... En dessous il y a une vieille forge dont on ne se sert plus.



Une vieille forge. Tiens!?! Allons voir ça.



Intéressant!.. très intéressant!..

Que regardes-tu ainsi?..





Tous ces captifs, entassés comme du bétail!.. Quelle horreur!..



Et c'est tout ce qu'ils reçoivent comme nourriture!.. Mais où est donc Enak?..



Ah! Le voilà!.. Pauvre enfant!.. Comme il a l'air malheureux!.. Je voudrais tant le délivrer tout de suite!.. Et les autres aussi!..



C'est affreux!..J'en ai assez vu comme cela!..

Oui. Partons...Il est tard maintenant



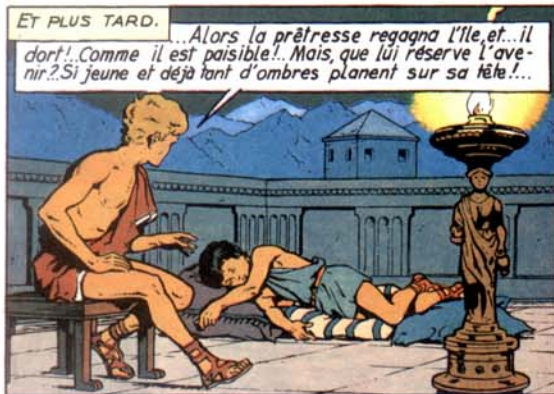
Naturellement, ta mère ignore que tu viens parfois ici?

Bien sûr!..Mais je la vois si peu!.. Et puis qu'est-ce que cela peut faire: des esclaves, ça n'a pas d'importance.



Mais si!..Ça a de l'importance. Tu le comprendras peut-être un jour, Héraklion!.. Allons, viens, rentrons.

Oui, et tu me raconteras une histoire de ton pays.



ET PLUS TARD.

...Alors la prêtresse regagna l'île, et...il dort!.. Comme il est paisible!.. Mais, que lui réserve l'avenir?.. Si jeune et déjà tant d'ombres planent sur sa tête!..

LE LENDEMAIN MATIN, LA CAVALERIE GRECQUE SORT À GRAND FRACAS DE LA CITADELLE.



ET LORSQUE LE SOLEIL EST À SON ZÉNITH, ELLE EST DÉJÀ LOIN.



SOUDAIN...

Là-bas!.. Quelque chose qui remue!..



ET PEU APRÈS.

AHHH!.. ILS REVIENNENT!..



ARRÊTEZ!..ON NE VOUS VEUT AUCUN MAL!..ARRÊTEZ!..



QUELQUES INSTANTS PLUS TARD.

...Alors les Romains ont encerclé notre ferme... puis ils ont massacré le bétail et tout saccagé!... Ils étaient comme fous!...



Ils cherchaient les naufrageurs, disaient-ils!.. D'autres parlaient de Spartiates qui emprisonnaient des Romains!.. Ils voulaient les tuer et que leurs chefs deviennent les esclaves des détenus libérés... Un centurion nous a alors chassés, nous accusant de ravitailler les rebelles spartiates. Puis, ils ont incendié la ferme; et ils sont partis vers l'Est!



Vers l'Est!.. Bon... toi, Thyrios, rentre à la Citadelle avec ton groupe. Tu y conduiras ces braves gens. Arrivé là, tu feras aussitôt rapport de tout cela au général Alcidas... Nous, nous allons poursuivre l'ennemi.



PEU APRÈS.

EN AVANT!...



Regardez-les foncer!.. Ha! Ha!.. Avant peu vous serez vengés!..



LE MÊME SOIR, AU FORT...

...Majesté, le général Alcidas a raison! Il est devenu indispensable de se débarrasser des esclaves. En cas de siège, ils représentent un très grand danger.

Le rapport de Thyrios vous a effrayé à ce point?...



...Majesté!?! Crois bien que nous ne devons pas de la victoire, mais la sagesse exige que nous supprimions avant tout les ennemis de l'intérieur!... Oui, les supprimer, et sans exception aucune.



Je ne sais pas! Laissez-moi réfléchir!.. Je ne veux de massacre à aucun prix... Emmenez-les en colonne vers le nord hors de portée des Romains et vendez-les aux barbares.



C'est ça, vendez-les tous au plus vite! Qu'il n'en reste aucun!.. NON! J'aviserai demain matin...

C'est avant l'aube qu'il faut agir, Majesté!..



Non ! La nuit porte conseil : Je prendrai une décision demain matin... En attendant, qu'on laisse les esclaves dans leur enclos... Bonsoir, mes amis.



Majesté, permets-moi d'insister. Les Romains peuvent surgir d'un instant à l'autre, si notre cavalerie ne les a pas interceptés et...

Alcidas, tu es bien pressé de liquider les ilotes ! Trop pressé ! Je répète : bonsoir !...



Bonsoir, Majesté.

A demain, Majesté.



Que fais-tu là, Alix... Et que faisais-tu près de mes appartements ?



Tu as donc tout entendu !... Cela vaut peut-être mieux ainsi ! Cependant, j'ai horreur que l'on écoute derrière les portes.



Tu te trompes. Je ne suis pas venu là pour vous espionner, toi et tes conseillers. Je voulais regagner ma chambre et j'en ai été empêché par votre arrivée. Et puis, après tout, qu'importe ! A quelques heures du massacre des esclaves je...



NE ME TOUCHE PAS !
Je ne veux rien de toi, sinon la liberté pour ces malheureux prisonniers.



Seulement cette liberté tu ne peux pas l'accorder. Tu es trop prisonnière toi-même de tes Spartiates, tu leur abandonnes tous ces esclaves et pour calmer tes remords, tu veux en sauver un seul, moi, quitte à en faire un prince de comédie !... Mais pour qui me prends-tu ?...



ALIX ! Tu es injuste ! N'ai-je pas déjà fait tout ce que j'ai pu pour te sauver ?... Et je puis faire encore bien davantage : tu deviendras, si tu le veux, un prince...
O, Alix !...



AH ! CHIEN !...



INSENSE!.. Oser lever la main sur la Reine!... Ce crime, tu vas le payer, et cher!... Puisque le sort des îotes t'intéresse tant, eh bien! tu le partageras!



Vous serez tous massacrés demain matin, et toi le dernier... Tu viens de perdre, en quelques instants, ta vie et celle des autres! N'oublie pas!... ADIEU!



.. Elle est partie!.. À présent, inutile de compter sur un revirement de sa part!.. Donc, pas un instant à perdre.



ARRACHANT LES CORDES DU DAÏS, ALIX LES ENROULE À SA CEINTURE ET PASSE AU-DESSUS DU PARAPET.

A la grâce, des dieux!...



ET PEU APRÈS.

Personne!... Allons-y!



ENFIN PARVENU SOUS LE TOIT DE L'ENCLOS DES ESCLAVES, IL ATTACHE LA CORDE ET LA FAIT DESCENDRE AVEC PRÉCAUTION.



Bon sang!.. La corde est trop courte!.. Il va falloir sauter... tant pis!...



HEÏN!?
QUOI!?
HO!..



QU'EST-CE QUE C'EST?..
Chut!... Taisez-vous!.. Alix!?!
ATTENTION!... UN GARDE ARRIVE!..



SILENCE!! LE PREMIER QUE JE PRENDS A...

Vas-y !..



POK



Ligotez-le et cachez-le dans un coin... Maintenant il faut éliminer les autres gardes afin de pouvoir tous sortir d'ici... Venez, écoutez-moi.

La Reine et ses Spartiates ont décidé de supprimer tous les esclaves, car les Romains sont en marche pour attaquer la citadelle. C'est à l'aube que doit avoir lieu cette tuerie... Plutôt que de nous laisser massacrer ainsi, révoltons-nous et tentons de sortir d'ici... Si nous n'y parvenons pas, nous nous retrancherons et attendrons les légions romaines... Mais d'abord je vais vous conduire à l'arsenal où nous devrons percer un plafond... Jusque là, silence et rapidité... Allons-y !

UNE HEURE PLUS TARD, DANS LES APPARTEMENTS DE LA REINE...

Tu nous as convoqués, Majesté ??? Nous voici !

Oui !.. Laisse-nous, Phylène.



J'ai bien réfléchi. Si les Romains parviennent jamais jusqu'à nos murs, vous enférmerez les ilotes dans les souterrains où vous pourrez les noyer en ouvrant les vannes de la rivière.



Alix, tu es notre sauveur... tu seras notre chef!..



En attendant je ne veux pas de massacre, et si vous avez déjà pris certaines dispositions à ce sujet, levez-les immédiatement.



Je veux aussi que vous renforciez les gardes et surtout les vigies.

Haaa!.. Haaa!.. la Reine... Haaa....



C'est... C'est... la... ré-volte... Haah!..

HORODÉS!..

CRAAC



Permetts cependant, Majesté, que nous les tenions enfermés et enchaînés afin d'éviter toute rébellion.

Soit !..



Eh bien ??? Parle. Ou'y a-t-il ?..

Les... les îlotes... Ils se sont ré-vol-tés... Ils ont pillé l'arsenal... avec... avec... Et... Alix... Aaaaah !..



ALIX !?!

Majesté !.. Désormais, tout long discours est inutile ! Cependant, avant de prendre la tête de mes troupes, laisse-moi te dire combien ta mansuétude est devenue une faiblesse



Je vais aller mater cette révolte... Toi, cours réveiller Astyanax. Dis-lui de réunir immédiatement la garde de la Reine et de prendre position ici. Ensuite, qu'il fasse disparaître ce corps. Le premier de nos morts.

Mais où est la Reine ?..



Alix !?!.. Où est-il ?.. Ah !.. Les cordes !.. J'aurais dû m'en douter !.. Qu'ai-je fait là !..



Mais, insensé ! Je ne l'aurais pas tué ; Je l'aurais sauvé de toute façon !.. Et voilà que maintenant la lutte à mort est déclenchée entre nous !..



Majesté !.. Ne reste pas ici... Tu en tends, les esclaves livrent déjà bataille... Je vais chercher ta garde... Va près de ton fils... Je t'en prie !..

EN EFFET, APRÈS AVOIR PILLÉ L'ARSENAL, LES ESCLAVES, SOUS LA CONDUITE D'ALIX, SE RUENT VERS LA PORTE PRINCIPALE, PROFITANT DE LA SURPRISE, POUR ENFONCER LES OBSTACLES QU'ILS RENCONTRENT.



VITE À LA GRANDE PORTE

QU'EST-CE QUE C'EST ?..

HO-LÀ



MAIS !?



MAIS PLUS HAUT, UN DÉTACHEMENT DE SOLDATS ARRIVE EN RENFORT.

POSTEZ-VOUS ICI.. ATTENTION !.. À MON ORDRE !.. TIREZ...



**PROTÉGEZ-VOUS AVEC LES BOUCLIERS !
REPLIEZ-VOUS CONTRE LES MURS !...VITE !...**



Faites passer l'ordre : tous sous cette galerie et sans rompre la colonne.



Gagnons les remparts. Il faut s'y retrancher... Hâtez-vous !...



Bon sang, déjà des renforts !... Ils sont peu nombreux... Eh bien ! Allons-y... EN AVANT !...



DÉPÊCHONS-NOUS ! IL FAUT NOUS BARRICADER AVANT L'ARRIVÉE DU GROS DE LA TROUPE.



PEU APRÈS .

Que les derniers ferment la porte de bronze qui bloque cette galerie. Toi, tu commanderas un détachement de trente hommes avec qui tu garderas ce secteur... les autres avec moi, aux remparts.



ET APRÈS AVOIR BOUSCULÉ QUELQUES DÉFENSEURS...

*Il faut nous rendre maîtres du plus grand nombre de tours...
A L'ATTAQUE !...*



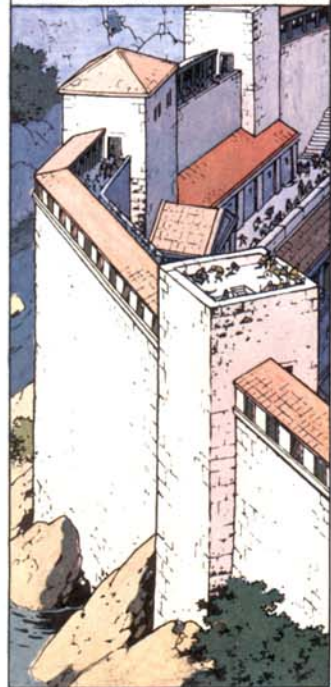
... ET PRIS TROIS TOURS FAIBLEMENT DÉFENDUES...

Impossible d'aller plus loin !... Maintenant, les Spartiates ont organisé leurs défenses, voyez !...

En effet !... Eh bien ! que les meilleurs archers se postent au sommet des tours. Et condamnez cette porte.



ENFIN, BIEN DES HEURES PLUS TARD, LORSQUE L'AUBE PARAÎT, LES ESCLAVES ONT CONQUIS UNE PARTIE DES REMPARTS, MAIS ILS N'ONT PU SORTIR DE LA CITADELLE.



C'est haut, bien sûr, mais à la faveur de la nuit, on pourrait tous s'échapper avec des cordes... et se cacher dans les bois.



Non ! Nous nous ferions massacrer. Par contre, un ou deux hommes pourront aller chercher de l'eau et des victuailles dès ce soir... Toi, Lucain, viens avec moi.



Le problème le plus urgent est de nourrir ces hommes... Quelques-uns ont pris des vivres aux gardes, mais cela suffira à peine pour la journée. fouille notre secteur et rassemble tous les aliments à la tour centrale. Vois également si les souterrains n'offrent pas la possibilité d'incursion vers les entrepôts... Pendant ce temps, je vais organiser nos troupes en décuries et centuries.



Entendu.

MAIS LE GÉNÉRAL ALCIDAS TIENDRA LUI AUSSI UN CONSEIL DE GUERRE.

... Il faut écraser cette révolte au plus vite... Voilà la section des remparts que les insurgés occupent... Notre tactique sera de les harceler à l'extérieur pendant que le gros des troupes surgira par les souterrains.



Dans ceux-ci, Lophidias, tu disposeras les meilleurs soldats. Peu avant l'aube nous déclencherons une attaque en tenaille pendant que... Qu'est-ce que ???



THOOUHH - HOUHH



THOOUHH
HOHHOUHH

C'est le signal d'une visite ennemie!...

Allons voir!..



Tiens ! On les laisse quand même entrer!..



Par ici!

Ma parole ! Ils se préparent à un siège en règle!



Alix !.. Viens voir !.. Là-bas.. Regarde ces trois visiteurs avec un fanion...

Des parlementaires !.. Mais !?! **CE SONT DES ROMAINS !?!**





Des Romains ?.. En effet !. Ce sont certainement des émissaires: donc, Les légions ne sont pas loin.



QUELQUES INSTANTS PLUS TARD.

Ainsi tu es l'envoyé du proconsul d'Epire et de Thessalie, le général Horatius? Et bien! je l'écoute.



Lorsque deux évadés de cette formidable prison sont venus nous raconter ce qui se passait ici, le général Horatius a aussitôt mis son armée en mouvement. Dans quelques heures, elle assiègera ces murs; toutefois, pour éviter un massacre inutile, j'ai reçu mission de te proposer une reddition honorable. Tu libéreras les esclaves, dont la plupart sont des citoyens romains. Vous, Spartiates, aurez la vie sauve et la liberté. Mais ce fort sera détruit.

Tu parles comme si les légions avaient gagné la bataille!..



Or, en ce moment, notre cavalerie doit faire route pour rentrer ici, après avoir écrasé l'armée de ton Horatius

Cela m'étonnerait...



...car voici les armes du chef de ta cavalerie!..



Malgré la rage et l'amertume que la vue de ces dépouilles provoque en nos coeurs, dis bien à ton général que cela ne changera rien à notre détermination... Dis-lui aussi que jamais un Spartiate ne s'est rendu: que ce soit aux Thermopyles ou ici... Va-t-en, nous n'avons plus rien à nous dire.



AU MÊME INSTANT, DANS LES SOUTERRAINS...

Continuons par ici.



Là...un passage.. le forcer maintenant serait trop audacieux: nous reviendrons cette nuit.



MAIS, UN PEU PLUS LOIN...

Chut!... Ecoutez.

FLOP-FLOP-FLOP-FLOP



DANS UN GRONDEMENT TERRIBLE, L'EAU SE RUE À TRAVERS LES SOUTERRAINS, ENGLOUTISSANT TOUT.



Cela suffit!... Fermez les vannes!... Dans une heure, opération inverse.



UN PEU PLUS TARD, SEULS QUELQUES HOMMES ONT PU ÉCHAPPER À LA MORT.

À L'AIDE! OHÉ! VENEZ! ON N'EN PEUT PLUS!



BON SANG! VITE! ALLONS LES CHERCHER.



ET PEU APRÈS.

Pas de doute, les Grecs étaient au courant de notre projet de nous ravitailler par les souterrains... Il faudra aviser. En attendant, soignez et réchauffez ces malheureux.



Le résultat de cette affaire est que les Spartiates ont réussi à faire disparaître sans coup férir une partie de nos compagnons... Et puis maintenant comment allons-nous alimenter ceux qui restent? Notre seul et dernier espoir est l'arrivée des Romains.



PUIS, MALGRÉ LA FATIGUE ET LA FAIM, LES ESCLAVES RÉVOLTÉS VEULENT LE RESTANT DE LA NUIT...



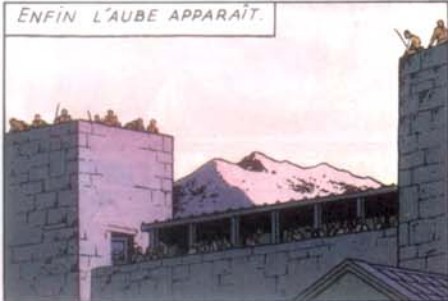
... ATTENTIFS AU MOINDRE SON.

Là-bas?!... Qu'est-ce que c'est?..

Un chat en maroude!.. Dommage, il est trop loin!



ENFIN L'AUBE APPARAÎT.



Hé!.. Regarde!.. Des soldats en manoeuvre.

En effet!.. Vite!.. Il faut prévenir le chef.

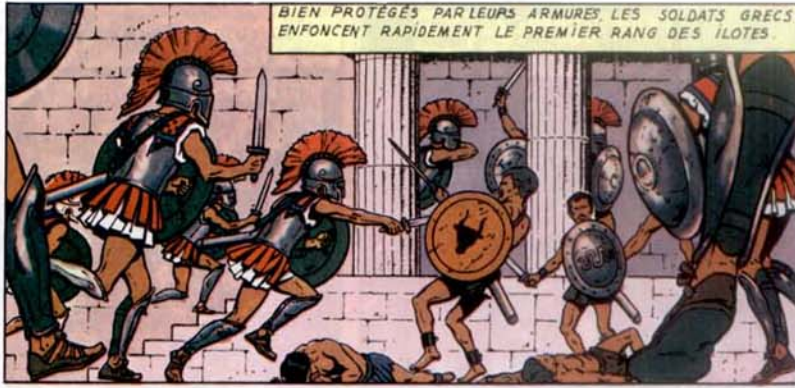


MAIS L'ATTAQUE PART BRUSQUEMENT.

EN AVANT!..



BIEN PROTÉGÉS PAR LEURS ARMURES, LES SOLDATS GRECS ENFONCENT RAPIDEMENT LE PREMIER RANG DES ILOTES.



MAIS LE GROUPE QUI DOIT PERCER PAR LES SOUTERRAINS NE PARVIENT PAS À EN SORTIR.

TONNERRE!
Ils ont bloqué les ouvertures!



CEPENDANT LES HOPLITES POURSUIVENT LEUR AVANCE ET SONT BIENTÔT MAÎTRES DES ÉTAGES INFÉRIEURS.

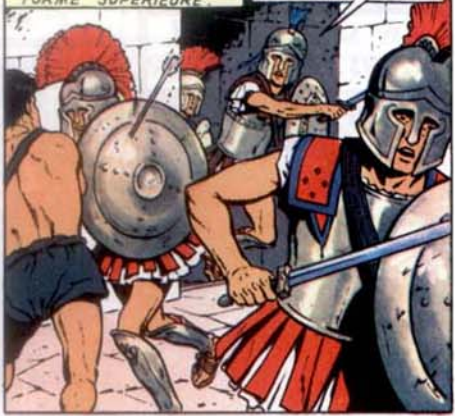


L'ESCALIER DES REMPARTS EST À NOUS! À L'ASSAUT!



DANS UN ELAN IRRÉSISTIBLE, LES SOLDATS GRECS DÉBOUCHENT SUR LA PLATE-FORME SUPÉRIEURE.

**NON! À LA TOUR!
TOUS À LA TOUR!**



ET UN QUART D'HEURE PLUS TARD LES ANCIENS ESCLAVES SONT CHASSÉS DE LA PREMIÈRE TOUR.



Par tous les dieux, si nous cédon encore du terrain, nous sommes perdus!

TOUS AVEC MOI... QUE LES ARCHERS SE POSTENT EN ARRIÈRE, PRÊTS À TIRER.



REPOUSSONS D'ABORD CEUX-LÀ.



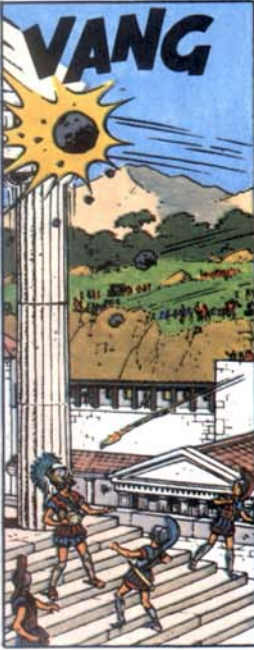
ATTENTION! ILS REFORMENT LEURS RANGS.



Puis les adversaires s'observent un instant, prêts à bondir.

Plus question de reculer maintenant! Nous devons les repousser ou mourir ici.







Vite ! Aidez-moi à le dégager...
Il faudra le mettre à l'abri
dans le temple; les catapultes
romaines poursuivent leur tir



Une chaise pour le Général!
Qu'on amène une chaise!



Toi, ôte son armure; je vais
aller chercher le chirurgien

Oh! Voilà
la Reine



À peine la bataille est-elle engagée que
déjà je suis hors de combat... les dieux
sont injustes! A moins! Oui, à moins
qu'ils ne veuillent que quelqu'un d'autre
porte toutes les responsabilités??



Car les dieux
savent mieux
que personne
à qui incom-
bent les fautes
n'est-ce pas?
... Si nous en
sommes là...

...C'est parce que deux es-
claves se sont échappés et
qu'un troisième a été protégé!
Mais oui, dis-le. Le temps
n'est pas aux lamentations,
Alcidas, et un Spartiate
ne se plaint jamais!...
L'aurais-tu oublié?..

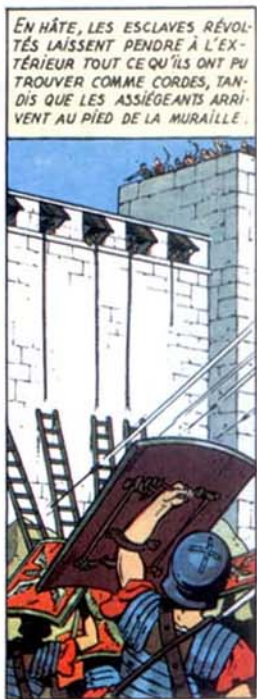


Fais-toi soigner et reprends tes fon-
ctions dès que possible... En atten-
dant, je prends le commandement.

Sois sans crainte,
même blessé, je
me battraï jus-
qu'à la mort



MAIS LES ROMAINS, EUX,
SONT DÉJÀ À PIED D'ŒUVRE.



EN HÂTE, LES ESCLAVES RÉVOL-
TÉS LAISSENT PENDRE À L'EX-
TÉRIEUR TOUT CE QU'ILS ONT PU
TROUVER COMME CORDES, TAN-
DIS QUE LES ASSIÉGÉS ARRIVENT
AU PIED DE LA MURAILLE.



ET LES PREMIERS
HOMMES GRIMPENT.

BON SANG!..

Les Spartiates tirent
des autres tours...

**ATTENTION!
ILS POINTENT
UNE BALISTE!..**



AAAAHH!..

MAIS LES ROMAINS ONT TÔT FAIT DE DIRIGER LE TIR DE LEURS BALISTES ET CAPULTES SUR LES TOURS D'OU LES GRECS HARCÈLENT L'ASSAILLANT



AINSI COUVERTS, LES PREMIERS SOLDATS ROMAINS PARVIENNENT RAPIDEMENT JUSQU'AU CHEMIN DE RONDE, OÙ ILS SONT ACCUEILLIS DE FAÇON DÉLIRANTE PAR LES ILOTES.



ET APRES QUELQUES INSTANTS...

GALVA!..(1)

ALIX!..



Ah! mes amis, pour vivre cette minute, j'aurais affronté encore cent et mille périls!.. Ma seule crainte était de ne plus vous revoir; mais vous êtes là, bien vivants! Quel bonheur!..



CEPENDANT, LA BATAILLE CONTINUE, LES ROMAINS ATTAQUANT DE TOUS LES CÔTÉS À LA FOIS...



...TANDIS QUE LES TROUPES QUI, GRÂCE AUX ESCLAVES, ONT PU PÉNÉTRER DANS LA PLACE, DÉFERLENT MAINTENANT À L'INTÉRIEUR...



... POUR PRENDRE AUSSI-TÔT À REVERS LA GRANDE PORTE D'ENTRÉE.



UN PEU PLUS TARD.

NOUS SOMMES PERDUS!..

Voyez, les Romains viennent d'ouvrir la porte principale!..



Vite!.. Un sonneur de trompe!.. Vite!
VITE!..



(1) VOIR "LES LÉGIONS PERDUES"

Il faut éviter à tout prix que nos forces soient fractionnées! Ah! voilà un sonneur... Toi, donne immédiatement l'ordre de repli dans le bastion central.

Majesté!... Ne reste pas ici!... Tu vas subir le même sort qu'Alcidas...

ET, PENDANT DE LONGS MOMENTS, LE SOLDAT SONNE LE RALLIEMENT DES GRECS. CEUX-CI TENTENT ALORS DE REJOINdre LE BASTION, MAIS LES ROMAINS LES FORCENT À SE BATTRE JUSQU'AU BOUT.



C'EST À CE MOMENT QUE LE GÉNÉRAL ALCIDAS REPREND PART À LA BATAILLE.

MAIS LES ROMAINS, EUX, ENTENDENT PRENDRE PIED À L'INTÉRIEUR DU TEMPLE.

Dix hommes avec moi!... Il faut repousser ces chiens!...

FERMEZ CETTE PORTE, COÛTE QUE COÛTE!..

REJETEZ-LES DEHORS!.. ET BLOQUEZ CETTE PORTE AVEC LES FERS!



SOUS CET ÉLAN, LES ROMAINS DOIVENT LÂCHER PRISE.

Ah les enragés!... On y était presque... **TENEZ!**

CEPENDANT, PLUS HAUT, LA REINE EST EN PROIE À DES SENTIMENTS QUI LA METTENT HORS D'ELLE.

ET TOI! Comment peux-tu rester figée ainsi au lieu de courir au secours de tes fils qui meurent pour la Grèce?... Manifeste-toi!... Si tu ne veux pas agir, fais au moins un geste, un signe! **JE T'EN CONJURE, ATHÉNA!**

LORSQUE SOUDAIN ...

Majesté! Majesté!... Le général a reçu un javelot en plein corps!... Il est mourant!..



AAAAHH!



DEBOUT!.. Je veux... mourir debout!.. laissez-moi!..



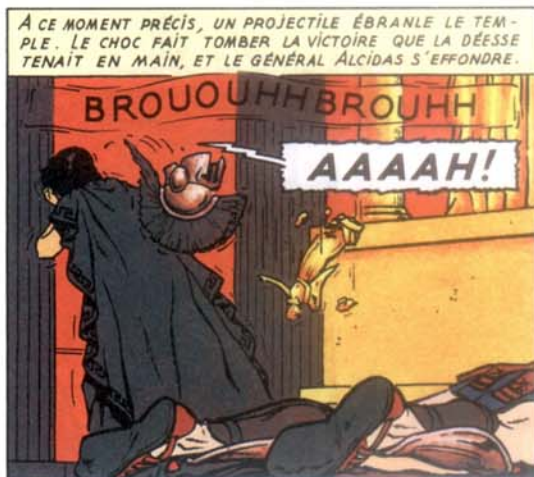
ET D'UNE DÉMARCHE RAIDE, LE REGARD FIXE, ALCIDAS S'AVANCE.



Regarde!.. Mon sang, sur mes mains..... C'est pour toi... pour toi que je le verse...



C'est pour toi... Athéna... Prends-le... prends ma vie... pour sauver la Grèce... ATHÉNA!.. AH!..



À CE MOMENT PRÉCIS, UN PROJECTILE ÉBRANLE LE TEMPLE. LE CHOC FAIT TOMBER LA VICTOIRE QUE LA DÈSSE TENAIT EN MAIN, ET LE GÉNÉRAL ALCIDAS S'EFFONDRE.

BROUOUHH BROUHH

AAAAH!



Ô Astyanax, rien ne me sera épargné!.. Tout s'écroule et meurt autour de moi... Pour tant, notre cause est juste!..



Ah! j'aurais tant voulu libérer notre pays!.. J'aurais voulu que nos richesses et notre art se répandent sur la terre et effacent la souffrance et la laideur! J'aurais voulu que tout fût beau et noble!.. J'aurais voulu que les plus grands esprits et les plus beaux visages m'entourent et m'aiment comme je les aurais aimés!.. J'AUROIS VOULU! ET RIEN!.. Je me retrouve comme une île déserte au milieu de la tempête!.. les dieux ne sont plus grecs!..



CÉPENDANT, AU-DEHORS, APRÈS UNE ACCALMIE, LES COMBATS REPRENENT... CETTE FOIS, LES ROMAINS S'ATTAQUENT AU FORT.

ATTENTION!.. LES VOILÀ!



Versez les autres cuves là-bas!.. Vite!..



SOUS LE JET D'HUILE BOUILLANTE, LES ASSAILLANTS CULBUTENT EN POUSSANT DES CRIS ÉPouvANTABLES.

OOUU-AAHH!



Entends-tu ces hurlements, Astyanax? Ce sont nos soldats et les ennemis qui s'entre-tuent. Et tout cela en pure perte... pour RIEN!.. C'est horrible!

Comment peux-tu dire cela, Majesté ? Tout n'est pas encore perdu : il reste la garde, la Garde noire. Je vais en prendre le commandement et comme Léonidas aux Thermopyles...



Vous vous ferez massacrer jusqu'au dernier, mais cette fois sans sauver Athènes et la Grèce ! Nous sommes le dos au mur, Astyanax ! C'en est fini de nous ! Cependant, si je n'ai pu restaurer la force des Grecs, il reste possible d'assurer le rayonnement de la Grèce... Il faut que quelqu'un se souvienne de nous, reprenne le flambeau et en projette la lumière chez les Romains. Celui-là c'est moi, mon fils !



LES HEURES PASSENT... LE SOIR, LES ROMAINS N'ONT TOUJOURS PAS RÉUSSI À PRENDRE PIED SUR LE FORT CENTRAL, MAIS ILS CONTINUENT À LE CRIBLER DE PROJECTILES.



À LA TOMBÉE DU JOUR, LE GÉNÉRAL HORATIUS (1) ÉCOUTE LE RAPPORT D'UN OFFICIER.



... En plus, général, les Grecs demandent, suivant la coutume, une suspension d'armes pour la nuit.

À ton avis, Alix, les Grecs ne vont-ils pas profiter de ce répit pour s'enfuir par des souterrains secrets ?



Impossible, général, ils les ont inondés eux-mêmes et n'ont pas eu le temps de les vider.

Bon, soit ! Dis aux Grecs que je leur accorde cette trêve. Elle débutera quand le soleil cessera d'illuminer le temple et se terminera lorsqu'il l'éclairera de nouveau.



ET LA NUIT S'ÉCOULE DANS UNE ATMOSPHÈRE ÉTRANGE, SEULS LES FEUX DES ROMAINS PERÇANT PAR-ÇI PAR-LÀ L'OBSCURITÉ.



AU LEVER DU JOUR LE FORT EST TOUJOURS SILENCIEUX.



SOUDAIN, PLUSIEURS HÉRAUDS GRECS APPARAISSENT ET FONT RETENTIR UNE LONGUE SONNERIE.



QU'EST-CE QUE ÇA VEUT DIRE ?... LA TRÊVE N'EST PAS TERMINÉE !...



(1) VOIR "LES LEGIONS PERDUES"

BRUSQUEMENT, LES SONNERIES CESSENT, LA PORTE S'OUVRE ET LA REINE, TENANT SON FILS PAR LA MAIN, APPARAÎT AU SOMMET DU GRAND ESCALIER.



ALORS, LENTEMENT, MAJESTUEUSEMENT, ILS DESCENDENT LES DEGRÉS TANDIS QUE, TOUT EN BAS, LES ROMAINS S'AVANCENT.



QUELQUES MINUTES PLUS TARD, LA MÈRE ET L'ENFANT S'ARRÊTENT À QUELQUE DISTANCE DES SOLDATS.



Dans peu de temps, les combats vont reprendre. Ce sera la victoire pour vous et l'anéantissement pour nous... Mais auparavant, permettez-moi de vous implorer tous et surtout celui qui a fait le plus pour nous vaincre: Alix! C'est à l'honneur du vainqueur de se montrer magnanime. J'espère, Alix, que tu montreras une générosité égale à ton courage et à ton audace en prenant cet enfant avec toi, et en le protégeant!... Je te le confie, Alix!



Majesté, à partir de cet instant, Héraklion est mon frère, et jusqu'à ce qu'il soit capable de se défendre seul, je serai son glaive et son bouclier... Viens, Héraklion...



Prends ce manteau, c'est le seul bien que je puisse encore te donner... Pars, mon fils! La Reine s'en va l'esprit en paix, mais la mère te quitte le coeur déchiré! Sois vaillant comme j'essaie de l'être... Adieu!...



L'ENFANT, AU BORD DES LARMES, S'APPROCHE D'ALIX.



PUIS, SANS REGARDER DERRIÈRE ELLE, LA REINE GRAVIT LES DEGRÉS VERS LE HAUT DU TEMPLE.



ADREA REMONTE QUELQUES MARCHES DANS UN SILENCE PESANT ET SE RETOURNE.

Adieu! Ne m'oublie pas... Adieu Héraklion!

Adieu, Maman!...



MAMAN!...
MAMAN!...



LA REINE S'ARRÊTE UN INSTANT, RETENANT SON SOUFFLE.

MAMAN!
MAMAN!

MAIS ELLE REPART DROIT DEVANT ELLE, ET BIENTÔT LA LOURDE PORTE SE REFERME.

Maman!.. Maman!..

SOLDATS!.. Cet enfant, désormais, est aussi sacré pour notre légion que le plus prestigieux de nos emblèmes.

Vous êtes venus ici pour libérer des citoyens romains et anéantir de dangereux rebelles. Un seul d'entre eux sera sauvé: cet enfant. Il est le dernier Spartiate.

PEU APRÈS.

Alix, je suis un soldat, et pourtant la guerre me répugne de plus en plus... Décidément, je ne serai jamais un conquérant comme César! Si je m'écoulais, j'ordonnerais le repli de mes troupes et je laisserais ces malheureux dans leur Fort en ruine.

Trop tard, général, regarde, le temple brûle!.. Il n'y aura pas d'ultime combat.

Quelle est cette rumeur?.. Que se passe-t-il?..

Est-ce le feu qui couvait?!?.. Ou bien cette poignée de Spartiates ont-ils allumé l'incendie?!? Nous ne le saurons jamais! Cela n'a plus d'importance!

Oui! Je préfère cela à les voir enchaînés!.. Que les dieux soient généreux envers eux!..

Heureusement, Héraclion ne se rend pas compte du drame qui se joue derrière cette muraille. Il faut l'emmener d'ici au plus vite.

Oui, Horatius, je vais m'en charger. Pour le moment Enak capte son attention comme seul un enfant peut le faire... Pauvre petit, il ne lui reste rien au monde que notre amitié!

FIN